




Comprendre l'abordabilité des services sans fil et filaire au Canada



Table des matières

1 Sommaire	3
1.1 Contexte de l'étude	4
2 Évolution du revenu des ménages canadiens	5
2.1 Malgré les augmentations des principales composantes de l'IPC, l'IPC des communications a diminué depuis 2017	5
2.2 Ces dernières années, l'inflation a dépassé la croissance moyenne des revenus des Canadiens	6
3 Tendances des dépenses des ménages canadiens	7
3.1. Les dépenses des ménages canadiens en matière de communications ont augmenté à un rythme inférieur à la moyenne par rapport à d'autres biens et services essentiels	7
3.2. Les Canadiens ont réduit leurs dépenses en biens et services discrétionnaires en pourcentage des dépenses nationales	8
3.3. La pénétration augmente, et les dépenses des consommateurs consacrées aux services de communication traditionnels diminuent au profit des nouveaux moyens de communication	9
3.4. Les forfaits sans fil et filaires d'entrée de gamme sont désormais plus abordables pour tous les quintiles de revenus	10
4 Abordabilité des services sans fil et filaires pour les ménages canadiens	12
4.1. Augmentation de la pénétration des services sans fil et filaires permettant d'atteindre l'objectif de connectivité du Canada	12
4.2. Alors que l'abordabilité augmente, le manque de connectivité rurale s'estompe au Canada et des technologies de connectivité avancées sont déployées	13
4.3. La consommation de données augmente dix fois plus vite que le taux de croissance des dépenses en services de télécommunications	15
4.4. Les Canadiens utilisent de plus en plus les données à des fins récréatives, tandis que les communications représentent 6,9 % de l'utilisation totale des données	16
5 Rendements et bénéfices des fournisseurs de services de télécommunications canadiens	17
6 Analyse internationale	18
6.1 L'IPC des communications a diminué davantage pour les Canadiens que pour la plupart des autres pays, en raison de la baisse de l'IPC des communications sans fil	18
6.2 La croissance des revenus au Canada a dépassé la hausse de l'inflation davantage que dans les pays comparables	19
6.3 En pourcentage du revenu, le coût des services sans fil et filaires au Canada est comparable à celui de ses pairs	19
6.4 Alors que la consommation de données sans fil et filaires a augmenté dans tous les pays pairs, le coût par gigaoctet de données a diminué	20
6.5 Les fournisseurs canadiens enregistrent des flux de trésorerie disponibles inférieurs à la moyenne, mais obtiennent un rendement du capital supérieur à celui de leurs homologues internationaux	23
7 Conclusion	25
Annexe	26



1

Sommaire

Les services de télécommunications, qu'ils soient sans fil (communément appelés services cellulaires ou mobiles) ou filaires (communément appelés services à large bande ou Internet domestique), sont essentiels pour permettre aux Canadiens de se connecter et de communiquer. Avec l'adoption croissante de technologies et d'applications reposant sur la connectivité, les Canadiens attendent de leurs services de télécommunications qu'ils répondent à un équilibre entre trois dimensions essentielles : la qualité, la fiabilité et l'abordabilité. L'abordabilité est l'une des priorités du gouvernement du Canada, qui a fixé comme objectif dans la Loi sur les télécommunications du Canada de « permettre l'accès aux Canadiens dans toutes les régions – rurales ou urbaines – du Canada à des services de télécommunications sûrs, abordables et de qualité »¹.

Le présent document démontre que l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada s'est améliorée depuis 2017. Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

- Les Canadiens ont été touchés par l'inflation, avec des poussées inflationnistes en 2021 et en 2022 dépassant le taux de croissance des revenus. Avant 2021, les revenus augmentaient plus rapidement que l'inflation pour tous les quintiles, à l'exception du plus élevé.
- Entre 2017 et 2021, le taux de croissance annuel composé (TCAC) des services cellulaires a diminué de 8,1 %, soit la deuxième plus forte baisse de l'IPC parmi seulement 13 biens et services déflationnistes du panier de l'IPC. En raison du recul de l'IPC des services cellulaires, les communications ont également été déflationnistes, leur IPC ayant perdu 16 % de 2017 à 2022.
- L'abordabilité a augmenté pour tous les quintiles lorsqu'on évalue le coût des forfaits sans fil et filaires d'entrée de gamme par rapport aux revenus disponibles ajustés.² Notamment, pour le quintile de revenu le plus bas, l'abordabilité des forfaits filaires d'entrée de gamme s'est améliorée de 11 % entre 2017 et 2021, tandis que l'abordabilité des services sans fil s'est améliorée de 39 %.
- Le prix par gigaoctet de données sans fil et filaires a diminué de plus de 19 % au Canada entre 2017 et 2021. Cela s'explique par le fait que l'augmentation de la consommation de données est nettement supérieure à l'évolution des prix, avec un taux de croissance annuel composé de 24 % pour les services sans fil et de 28 % pour les services filaires. Parmi certains pairs internationaux, le Canada est le deuxième pays où le coût par gigaoctet de données filaires est le plus bas.
- L'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada est comparable à celle des pays pairs. La baisse de l'IPC des communications au Canada a permis d'aligner le prix des services en pourcentage du revenu sur celui des pays comparables, ce qui témoigne d'une abordabilité relative.
- Ensemble, l'analyse du marché canadien et l'analyse internationale démontrent que la concurrence entre les entreprises disposant d'installations au Canada permet de maintenir une industrie des télécommunications saine tout en assurant la couverture et la qualité du réseau ainsi que l'abordabilité des services.

Comme le montrent des indicateurs tels que l'IPC, le coût des forfaits sans fil et filaires en pourcentage du revenu et le prix par gigaoctet de données, les services sans fil et filaires deviennent de plus en plus abordables pour les Canadiens. À mesure qu'ils deviennent plus abordables, leur valeur augmente également, car les activités dépendent de plus en plus de la connectivité des données.

¹ Gouvernement du Canada, *Loi sur les télécommunications*, 7(b)

² Les « forfaits d'entrée de gamme » sont des forfaits avec des quotas de données (souvent inférieurs à ceux des autres forfaits) qui sont disponibles à un prix inférieur à celui des autres forfaits.

1.1 Contexte de l'étude

Aujourd'hui, alors que les Canadiens ressentent les effets d'une inflation et de taux d'intérêt élevés, le caractère abordable des services de télécommunications reste une priorité pour les consommateurs, les gouvernements, les organismes de réglementation et l'industrie. L'abordabilité reste une priorité pour le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). En février 2023, le ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique du Canada a publié une orientation politique à l'intention du CRTC, afin d'améliorer la concurrence, l'abordabilité, l'accès et les droits des consommateurs, dans le but de faire baisser les prix et d'améliorer les services de télécommunications.³ Selon une déclaration de la présidente et première dirigeante du CRTC : « Ces nouvelles instructions complètent et renforcent les efforts du CRTC visant à favoriser la concurrence de sorte que les Canadiens bénéficient de prix plus bas, de plus de choix et de services de télécommunications innovateurs. Cela comprend procéder à la mise en œuvre de notre nouvelle approche à l'égard de la concurrence au niveau des services mobiles sans fil et revoir notre approche quant à la concurrence au niveau d'Internet ».⁴ En tenant compte de cette déclaration, l'étude présente la performance du secteur jusqu'à présent et les tendances connexes.

Compte tenu de l'attention constante portée à l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada, PwC a réalisé une étude qui examine l'abordabilité de ces services pour les ménages canadiens. Cette étude s'appuie sur un rapport de PwC publié en 2019, *Understanding affordability of consumer mobile wireless services in Canada*, qui étudiait l'abordabilité des services sans fil au Canada. Cette étude se concentre sur l'évaluation de trois aspects de l'abordabilité des télécommunications au Canada :

1. Statistiques économiques canadiennes, y compris les dépenses de télécommunications, l'inflation et l'évolution des revenus. Ce document étudie également les effets des services sans fil et filaires sur d'autres biens et services, notamment la manière dont l'augmentation des dépenses en télécommunications a déplacé des catégories de dépenses connexes.
2. L'évaluation de l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada, en évaluant l'évolution des prix des services sans fil et filaires dans le temps, par rapport à l'augmentation de la consommation de données et à l'évolution des schémas d'utilisation des données.
3. L'abordabilité des services sans fil et filaires pour les Canadiens par rapport aux indicateurs de consommation et de revenu, et par rapport aux autres territoires dans le monde.

Bien que ce rapport évalue le caractère abordable des services sans fil et filaires au Canada, il ne tente pas d'expliquer les raisons qui sous-tendent les prix des services sans fil et filaires au Canada ou à l'étranger, ni les facteurs qui influent sur ces prix. Dans les sections 2 à 5, nous étudions l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada (« \$ » dans ces sections désigne le dollar canadien). Dans la section 6, nous effectuons des comparaisons internationales, et « \$ » dans cette section fait référence à la parité de pouvoir d'achat du dollar américain de 2023 (« USD PPA »). En raison de la disponibilité des données, l'analyse a été réalisée pour la période de 2017 à 2021, à l'exception de l'IPC, qui a été évalué pour la période de 2017 à 2022.



³ ISED – Instructions au CRTC relativement à la concurrence, à l'abordabilité, aux droits des consommateurs et à l'accès universel, 2023.

⁴ CRTC – Déclaration de la présidente et première dirigeante du CRTC, Vicky Eatrises, à l'égard de l'orientation du gouvernement sur la politique de télécommunication, 2023.

2

Évolution du revenu des ménages canadiens

2.1

Malgré les augmentations des principales composantes de l'IPC, l'IPC des communications a diminué depuis 2017

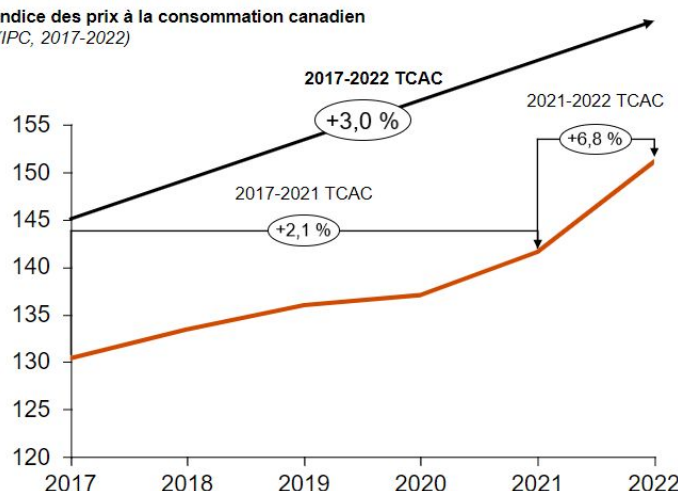
Depuis 2017, les Canadiens ont connu une augmentation nationale des prix des biens et services discrétionnaires et essentiels, qui se reflète dans la hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC). Entre 2017 et 2022, l'IPC canadien a enregistré un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 3 %. Entre 2017 et 2021, le TCAC de l'IPC était de 2,1 %, mais il est passé à 6,8 % entre 2021 et 2022.

Cependant, malgré la hausse de l'IPC global, l'IPC des communications au Canada a chuté de 16 % entre 2017 et 2022, avec un TCAC de 3,4 %.⁵ Le panier de l'IPC des communications est un indice pondéré des services téléphoniques (y compris les services cellulaires), des services d'accès à Internet, des services postaux et autres services de communication, et du matériel téléphonique.⁶ L'IPC des services cellulaires a diminué, son TCAC s'établissant à 8,1 %, ce qui a entraîné la diminution de l'IPC des communications, tandis que les services d'accès à Internet sont restés relativement stables, avec un TCAC de 0,3 %.

Fait à noter, les services cellulaires étaient l'une parmi seulement 13 catégories déflationnistes (sur 201) calculées dans l'IPC. En outre, il s'agit de l'indice de l'IPC qui a diminué le plus rapidement, avec un TCAC de -8,1 %, après les appareils numériques à usages multiples, et l'un des sept biens et services ayant diminué le plus rapidement, avec un TCAC de -1 %.

Figure 1 : Indice des prix à la consommation (IPC) canadien

Indice des prix à la consommation canadien
(IPC, 2017-2022)



	2017-2021 TCAC	2021-2022 TCAC	2017-2022 TCAC
Tous les articles	2,1 %	6,8 %	3,0 %
Aliments	2,5 %	8,9 %	3,7 %
Logement	2,5 %	6,9 %	3,4 %
Vêtements et chaussures	0,1 %	1,4 %	0,4 %
Transports	3,3 %	10,6 %	4,7 %
Soins de santé et soins personnels	1,6 %	4,1 %	2,1 %
Loisirs, formation et lecture	0,8 %	4,7 %	1,6 %
Boissons alcoolisées, tabac et cannabis	2,1 %	3,6 %	2,4 %
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	0,7 %	4,6 %	1,4 %
Communications	-3,7 %	-2,2 %	-3,4 %
Services cellulaires	-8,9 %	-5,2 %	-8,1 %
Services d'accès à Internet	0,6 %	-1,1 %	0,3 %

Source : Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.⁷

⁵ Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.

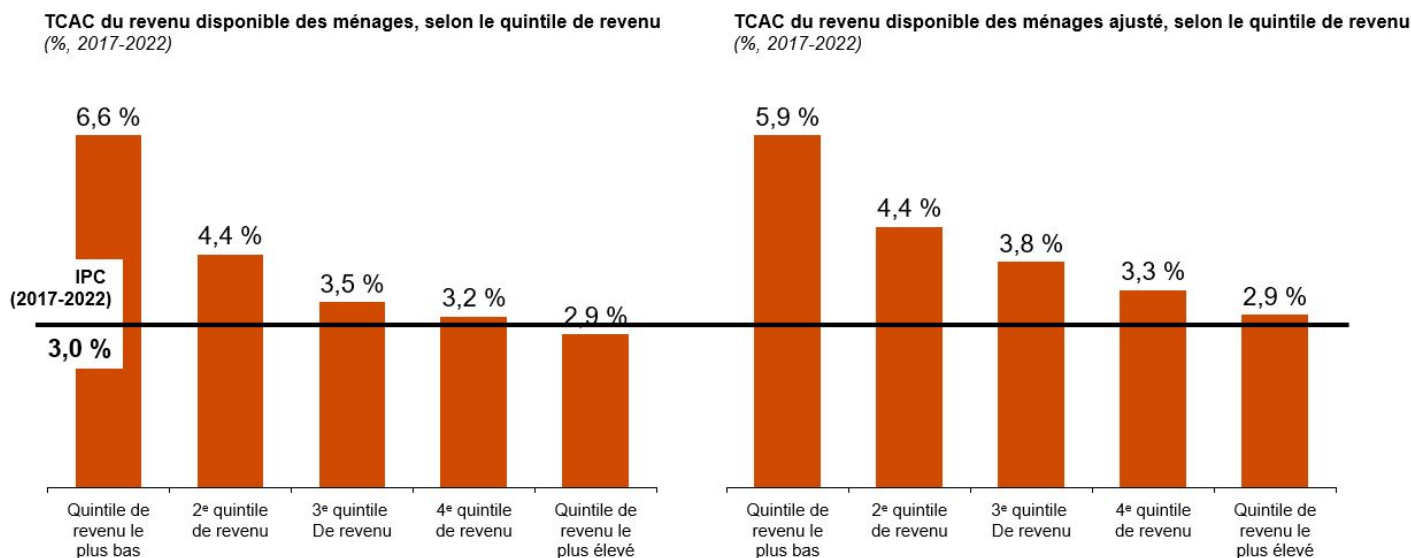
⁶ Remarque : Les services téléphoniques représentent 63 % du panier des communications (ou 1,75 % de l'IPC total), et les services d'accès à Internet représentent 30 % du panier des communications (ou 0,83 % de l'IPC total). Statistique Canada. Tableau A1 Part dans le panier (%), selon la composante principale, Canada, 2011-2022. Une analyse de la mise à jour du panier de l'Indice des prix à la consommation de 2023, sur la base des dépenses de 2022.

⁷ Remarque : 1) *Les services de voyage sont également inclus dans les loisirs. 2) **Les services financiers et de communication sont également inclus dans les dépenses courantes du ménage. 3) ***Les services cellulaires et les services d'accès à Internet sont également inclus dans les communications.

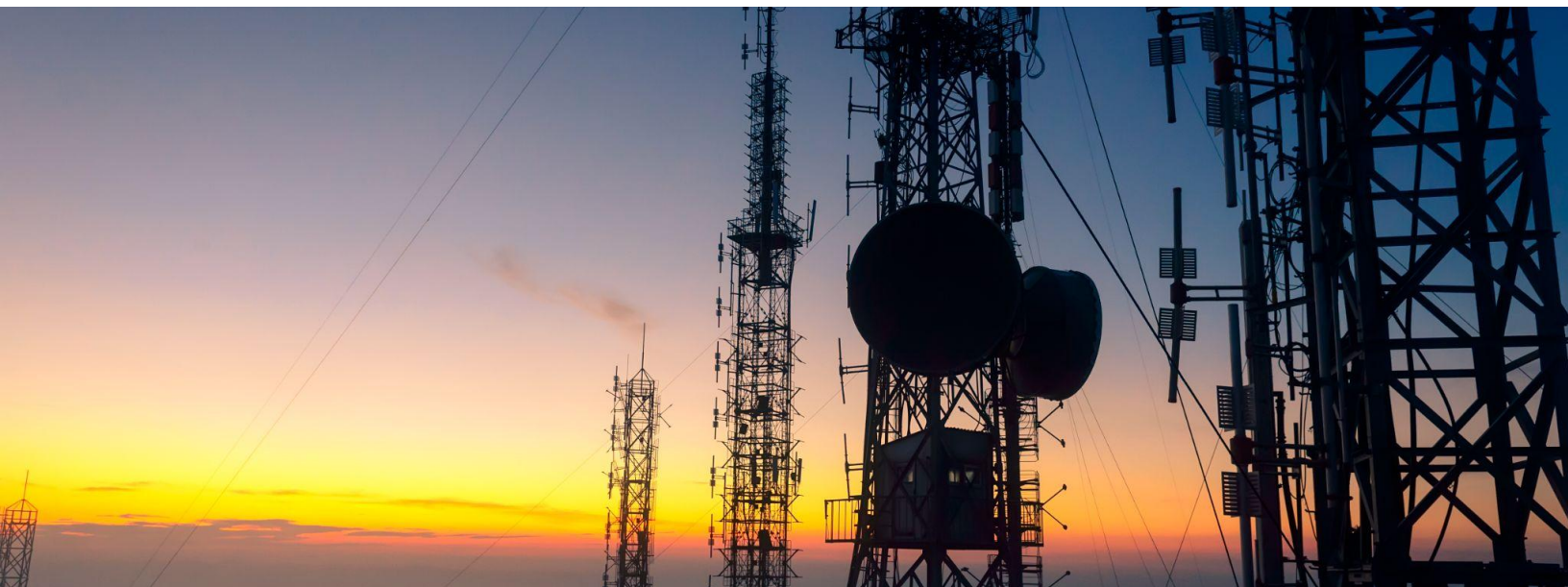
Ces dernières années, l'inflation a surpassé la croissance moyenne des revenus des Canadiens

Entre 2017 et 2022, dans tous les quintiles de revenus canadiens, le revenu disponible ajusté⁸ a augmenté à un taux de croissance annuel composé compris entre 2,9 % et 5,9 % (voir figure 2), par rapport au taux d'inflation annuel moyen de 3 %.⁹ Au cours de cette période, les revenus ont augmenté à un rythme plus élevé que le taux d'inflation de 3 % dans tous les quintiles, à l'exception du quintile le plus élevé. Toutefois, entre 2021 et 2022, l'inflation a augmenté de 6,8 %, un taux supérieur au TCAC des revenus. Cela porte à croire que si le niveau de vie moyen de la majorité des ménages canadiens a augmenté en moyenne au cours de la période de 2017 à 2022 – en particulier pour les Canadiens aux revenus les plus faibles –, l'inflation récente diminue le pouvoir d'achat des Canadiens, car elle surpasse la croissance des revenus.

Figure 2 : Croissance des revenus des Canadiens, par quintile



Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0587-01 Comptes économiques répartis pour le secteur des ménages, revenu, consommation et épargne, par caractéristique, annuel (x 1 000 000).



⁸ Remarque : Voir l'annexe A pour la définition du « revenu disponible ajusté ».

⁹ Remarque : Le revenu disponible ajusté ne tient pas compte des aides liées à la COVID-19, car les versements de la PCU sont considérés comme des transferts en espèces du gouvernement aux ménages, et sont donc inclus dans le revenu disponible.

3

Tendances des dépenses des ménages canadiens

3.1

Les dépenses des ménages canadiens en matière de communications ont augmenté à un rythme inférieur à la moyenne par rapport à d'autres biens et services essentiels

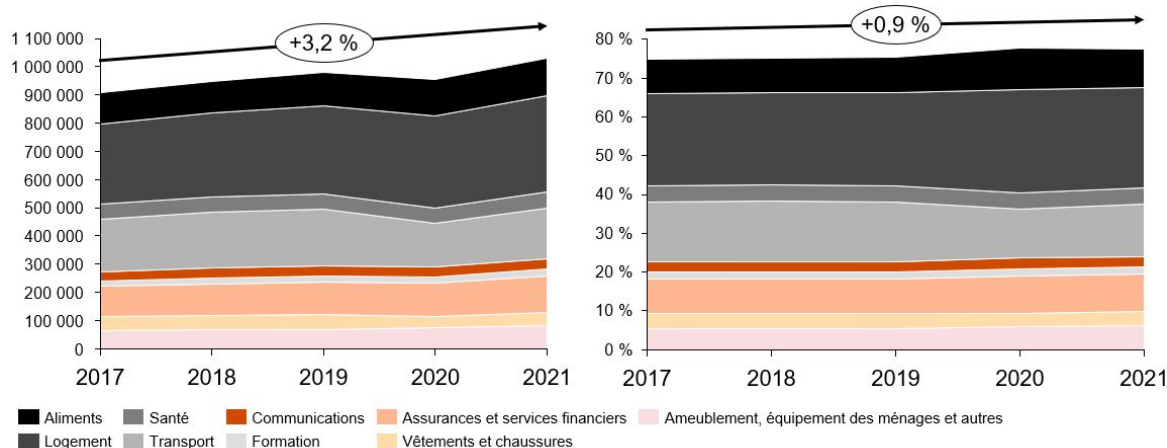
Une façon de comprendre le caractère abordable des services de communications pour les Canadiens est d'étudier les données nationales de consommation des ménages fournies par Statistique Canada pour les principales catégories de dépenses. En ce qui concerne ces données, les communications sont définies comme les services de télécommunications (sans fil et filaires), les équipements de télécommunications et les services postaux. Pour réaliser l'analyse et mieux comprendre l'évolution des dépenses de communications par rapport à d'autres catégories au fil du temps, nous avons divisé les données en deux catégories : les biens et services essentiels et les biens et services discrétionnaires. Les communications sont classées comme des services essentiels.

Dans l'ensemble, les dépenses des Canadiens dans ces catégories essentielles ont augmenté, le TCAC se situant à 3,2 % entre 2017 et 2021.¹⁰ Au cours de cette période, les dépenses absolues en matière de communications ont augmenté à un taux de croissance annuel composé de 2,6 %. En outre, les dépenses en communications ont augmenté au quatrième taux le plus faible, derrière les transports, les vêtements et chaussures, et la santé. Lorsqu'elles sont analysées en tant que part des dépenses totales de consommation des ménages, les dépenses en biens et services essentiels ont augmenté selon un TCAC de 0,9 % entre 2017 et 2021, comparativement à 0,3 % pour le TCAC des communications.

Figure 3 : Dépenses en biens et services essentiels

Dépenses des ménages dans les catégories de dépenses essentielles
(en millions de CAD, 2017-2021)

Catégories de dépenses essentielles en pourcentage
des dépenses de consommation finales des ménages
(%, 2017-2021)



Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0225-01 Dépenses de consommation finales détaillées des ménages, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000)

¹⁰ Il est à noter qu'en date du présent rapport, les données sur les dépenses des ménages n'étaient disponibles que jusqu'en 2021 auprès de Statistique Canada.

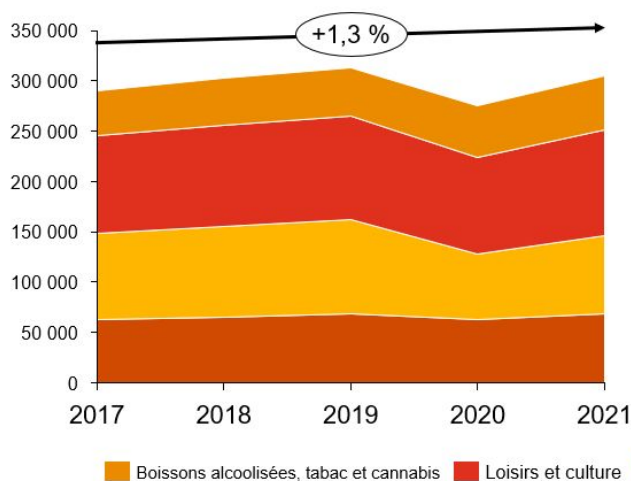
3.2

Les Canadiens ont réduit leurs dépenses en biens et services discrétionnaires en pourcentage des dépenses nationales

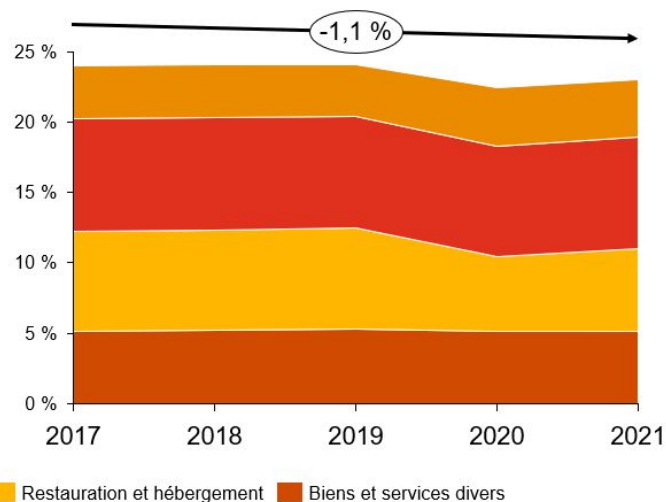
Les quatre autres composantes des dépenses des ménages ont été classées comme biens et services discrétionnaires (voir figure 4 ci-après). Tandis que les dépenses absolues en biens et services discrétionnaires ont augmenté pour se chiffrer à 1,3 %, le TCAC de ces catégories a diminué, pour s'établir à 1,1 % du revenu total des ménages. Ceci démontre que l'augmentation de la part des dépenses nationales affectée aux biens et services essentiels a donné lieu à une diminution des dépenses en biens et services discrétionnaires par ménage.

Figure 4 : Dépenses en biens et services discrétionnaires

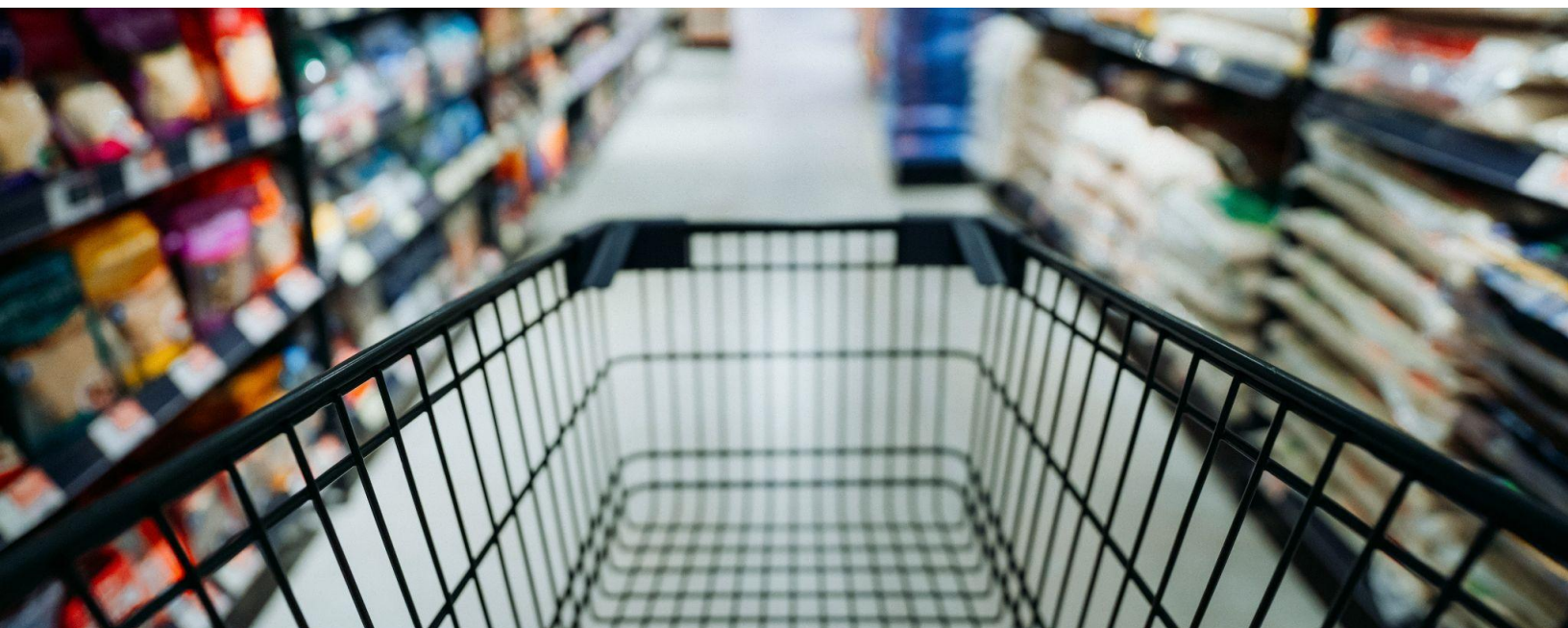
Dépenses nationales des Canadiens consacrées aux programmes de dépenses discrétionnaires
(en millions de CAD, 2017-2021)



Dépenses discrétionnaires en % des dépenses nationales
(%, 2017-2021)



Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0225-01 Dépenses de consommation finale des ménages détaillées, provinciales et territoriales, annuel (x 1 000 000)



La pénétration augmente, et les dépenses des consommateurs consacrées aux services de communication traditionnels diminuent au profit des nouveaux moyens de communication

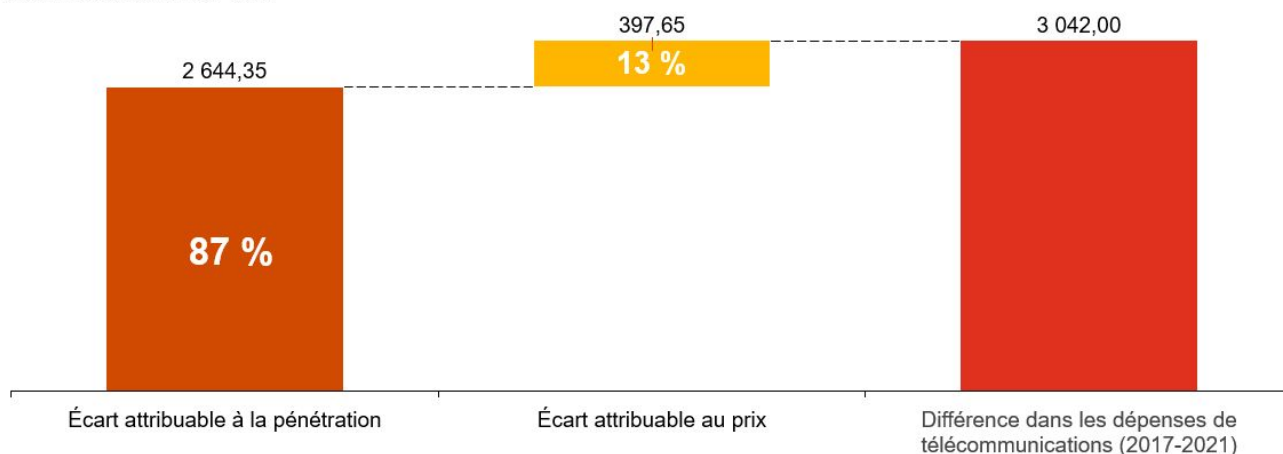
Selon Statistique Canada, les dépenses nationales totales en télécommunications au Canada (définies comme les services de télécommunications sans fil et filaires) ont augmenté entre 2017 et 2021 selon un TCAC de 2,5 %, augmentant de 3,042 milliards de dollars en termes absolus. Fait notable, au cours de cette période, les investissements dans les infrastructures de réseaux de communication ont augmenté à un taux de croissance annuel composé de 9,1 %, passant de 5,8 milliards de dollars en 2017 à 8,2 milliards de dollars en 2021¹¹.

L'augmentation des dépenses nationales totales en télécommunications au Canada peut être attribuée à l'augmentation du taux de pénétration et des prix (c'est-à-dire le total des factures, qui tient compte d'un recul du prix par gigaoctet (Go), mais d'une augmentation du nombre de Go utilisés). Toutefois, l'augmentation du taux de pénétration et la croissance de la population ont représenté 87 % de l'augmentation des dépenses en télécommunications, tandis que les prix des forfaits n'ont représenté que 13 % de la variation totale des dépenses. La hausse des dépenses en télécommunications au Canada est donc essentiellement attribuable à l'augmentation de 1,9 million d'abonnés sans fil et de 2,1 millions d'abonnés filaires.

Fait à noter, la croissance des services de télécommunications a réduit les dépenses des Canadiens consacrées aux services traditionnels de communication et de médias, tels que les services postaux, de photo, audios et vidéos ainsi que le matériel de lecture imprimé. Les dépenses en matériel de lecture imprimé et en matériel photo, audio et vidéo ont diminué pour s'établir à des taux de croissance annuels composés de 2,8 % et 9,3 %, respectivement, entre 2017 et 2021. Dans les services essentiels, l'efficacité s'est améliorée entre les services de communication traditionnels et les nouveaux moyens de communication, ce qui a permis aux ménages canadiens d'effectuer d'autres dépenses.

Figure 5 : Dépenses en télécommunications, ajustées pour tenir compte de la pénétration accrue des services sans fil et filaires

Composition de la croissance des dépenses en télécommunications
(en millions de CAD, 2017-2021)



Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0225-01 Dépenses de consommation finale des ménages détaillées, provinciales et territoriales, annuel (x 1 000 000)¹²



¹¹ Statistique Canada. Tableau 36-10-0608-01 Compte économique d'infrastructure, investissement et stock net par actif, par industrie et par fonction de l'actif (x 1 000 000) Remarque : Les actifs d'infrastructure des réseaux de communication comprennent les câbles et les lignes – coaxiaux, en cuivre, en aluminium, etc. –, la fibre optique, les structures de soutien à la transmission et d'autres constructions de communication.

¹² La photo, l'audio et la vidéo font référence au cinéma et aux services photographiques. Le matériel de lecture imprimé désigne les livres et les journaux.

3.4

Les forfaits sans fil et filaires d'entrée de gamme sont désormais plus abordables pour tous les quintiles de revenus

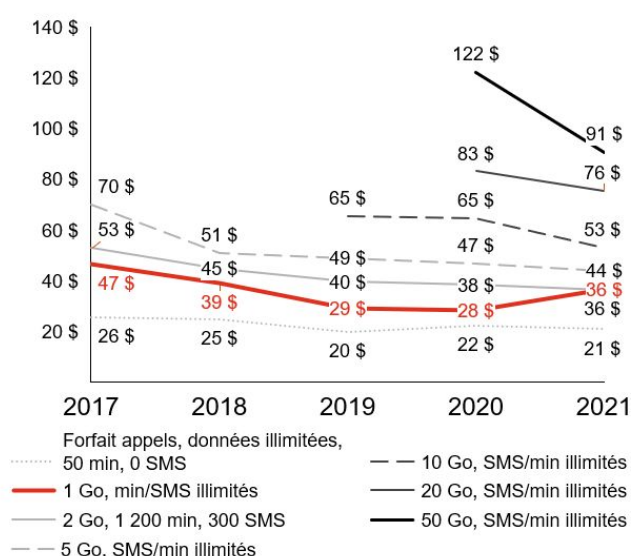
Le CRTC publie des données sur le coût des forfaits Internet et des forfaits de données mobiles d'une année sur l'autre, y compris sur le coût des services sans fil et filaires d'entrée de gamme. En plus des rapports, le CRTC exige que Bell, Rogers, TELUS et SaskTel proposent des forfaits à bas prix offrant aux clients des appels et des messages illimités et au moins 3 Go de données.¹³ Il est important de comprendre le coût des forfaits d'entrée de gamme pour évaluer le caractère abordable des services, car ces forfaits d'entrée de gamme indiquent le point d'accès financier pour les Canadiens.

Le coût des forfaits sans fil a diminué pour les sept types de forfaits mobiles évalués. Le forfait de données mobiles d'entrée de gamme (1 Go, min/SMS illimités) a diminué de 22 %, passant de 46,51 \$ par mois à 36,44 \$ par mois entre 2017 et 2021. La baisse annuelle la plus importante a été observée pour le forfait 50 Go, SMS/min illimités. Introduit en 2020 à 122,42 \$ par mois, le forfait 50 Go a diminué de 26 % en un an pour atteindre 90,82 \$ par mois. Cette baisse des prix des forfaits reflète le fait que les services sans fil sont devenus plus abordables au cours de la période de 2017 à 2021.¹⁴

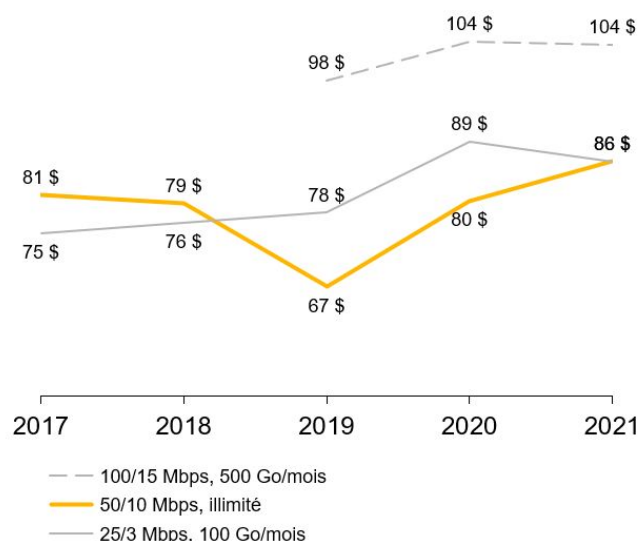
Toutefois, les prix indiqués pour les services filaires ont augmenté au cours de la période de 2017 à 2021 pour les trois forfaits observés. Le forfait d'entrée de gamme (25/3 Mbps, 100 Go/mois) a connu la plus forte augmentation de prix sur cinq ans, passant de 74,86 \$ par mois à 85,76 \$ par mois, ce qui représente une augmentation de 15 % et en fait un forfait comparable au forfait de milieu de gamme 50/10 Mbps illimité, dont le prix était de 85,96 \$ par mois en 2021.¹⁵

Figure 6 : Forfaits sans fil et filaires annuels les plus bas, par type de forfait

Forfaits sans fil présentés les plus bas, par type de forfait
(CAD, 2017-2022)



Forfaits filaires présentés les plus bas, par type de forfait
(CAD, 2017-2022)



Source : Sondage annuel du CRTC sur les prix d'achat pour les services de communication

¹³ CRTC. Forfaits de services sans fil à moindre coût et à usage occasionnel.

¹⁴ Il convient de noter que, dans de nombreux cas, le prix le plus bas indiqué pour les forfaits sans fil et filaires ne tient pas compte des remises ou crédits habituels et que, par conséquent, les consommateurs paient souvent des prix inférieurs au « prix le plus bas indiqué ».

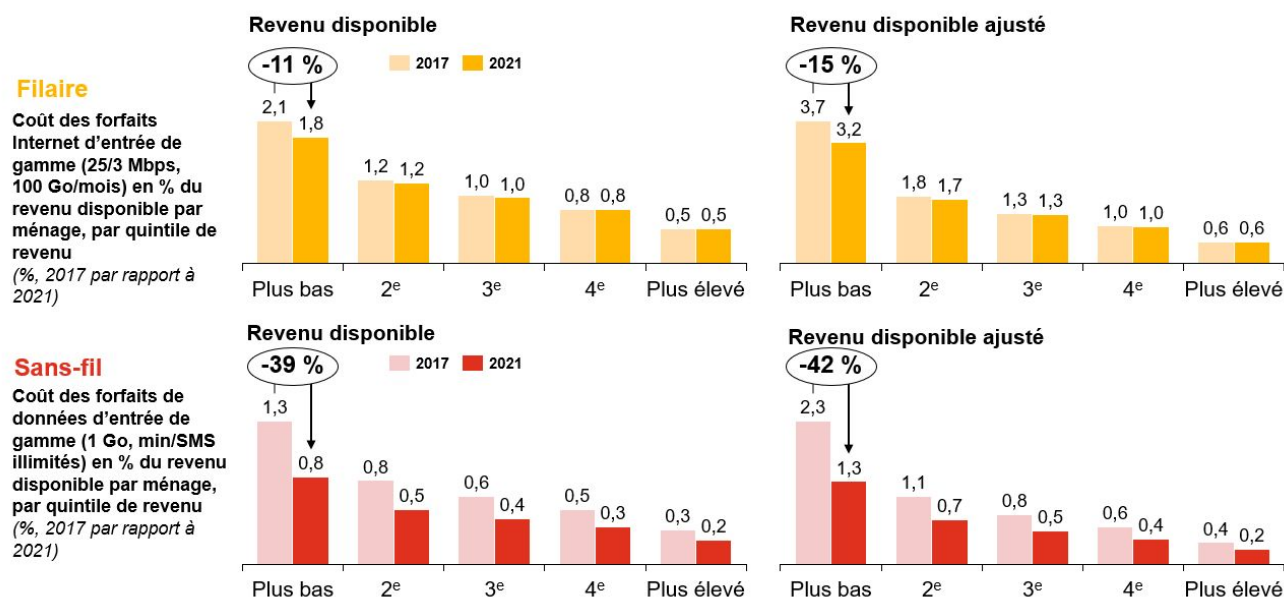
¹⁵ Rapport du CRTC sur le marché des communications.



La comparaison du prix des forfaits sans fil et filaires d'entrée de gamme avec les revenus des ménages par quintile montre que les forfaits d'entrée de gamme étaient entre 10 % et 40 % plus abordables pour les personnes du quintile de revenu le plus bas au Canada en 2021, par rapport à 2017. Lorsqu'il est évalué par rapport au revenu disponible ajusté, le coût annuel des forfaits d'entrée de gamme a baissé ou est resté constant dans tous les quintiles de revenu.¹⁶

Qu'il s'agisse du revenu disponible ou du revenu disponible ajusté, l'abordabilité des forfaits d'entrée de gamme s'est améliorée, en particulier pour les personnes appartenant au quintile le plus bas et surtout pour les forfaits sans fil. Le caractère abordable des services sans fil peut être attribué à la fois à la baisse du coût des forfaits d'entrée de gamme et à la tendance à l'augmentation des revenus des Canadiens. Par ailleurs, si le prix des forfaits filaires d'entrée de gamme a augmenté, l'abordabilité de ces forfaits s'est également améliorée, sous l'effet de l'augmentation des revenus des Canadiens de tous les quintiles.

Figure 7 : Coût des forfaits d'entrée de gamme en pourcentage du revenu, par quintile



Sources : Statistique Canada. Tableau 36-10-0587-01 Comptes économiques répartis pour le secteur des ménages, revenu, consommation et épargne, par caractéristique, annuel (x 1 000 000); Rapport sur le marché des communications du CRTC.

¹⁶ Sondage annuel du CRTC sur les prix d'achat pour les services de communication.



Abordabilité des services sans fil et filaires pour les ménages canadiens

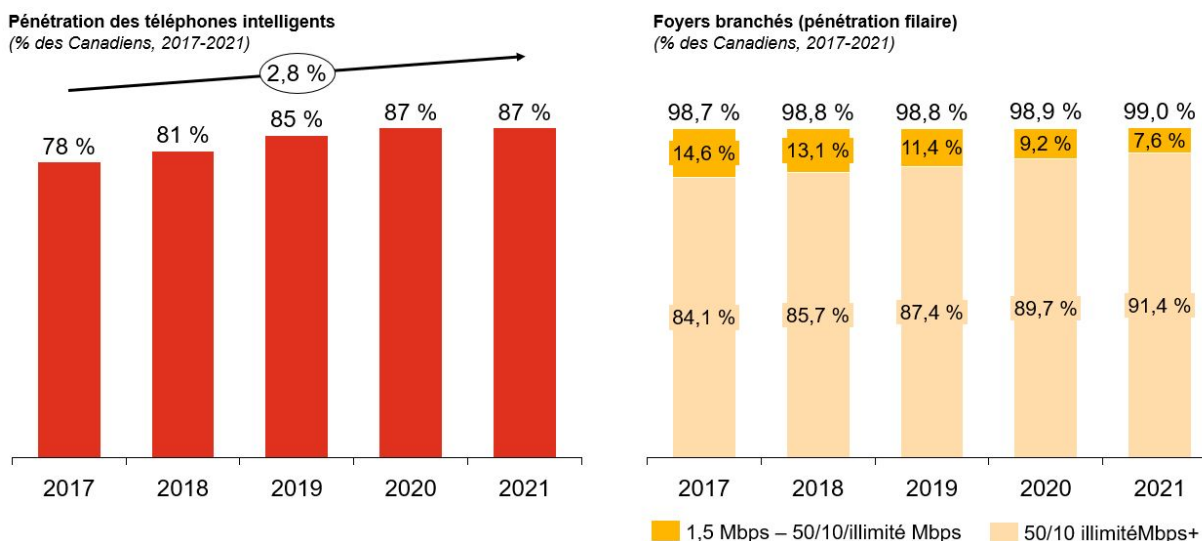
4.1

Augmentation de la pénétration des services sans fil et filaires permettant d'atteindre l'objectif de connectivité du Canada

Le total des dépenses nationales en télécommunications au Canada est un produit du prix et du volume – pour comprendre les changements de prix, il est essentiel de comprendre l'augmentation du volume. La « pénétration » est une mesure qui décrit l'adoption des services sans fil et filaires par la population. Les deux principaux facteurs ayant une influence sur les volumes sont i) la pénétration des téléphones intelligents et ii) l'accès à Internet haute vitesse.

La pénétration des biens et services sans fil et filaires a augmenté au cours de la période de 2017 à 2021. Le taux de pénétration des téléphones intelligents au Canada a augmenté selon un taux de croissance annuel composé de 2,8 %, 87 % des Canadiens possédant un téléphone intelligent en 2021.¹⁷ La pénétration de la téléphonie filaire a également augmenté au cours de cette période. En 2021, 99 % des Canadiens avaient accès à Internet à 1,5 Mbps+.¹⁸ En outre, le Canada a atteint son objectif d'offrir à 90 % des ménages du pays un accès illimité à Internet (50/10+) en 2021. En mars 2023, la ministre du Développement économique rural a publié une déclaration indiquant que l'accès des ménages canadiens à 50/10 Mbps+ illimité était passé à 93,5 % à la fin de 2022.¹⁹

Figure 8 : Pénétration des réseaux sans fil et filaires



Sources : CRTC. Tableau de données sur les services mobiles de détail MB-F18 Pénétration des appareils mobiles (%), 2013-2021; Sondage annuel sur les installations du CRTC et Statistique Canada, Recensement de 2016.

¹⁷ CRTC. Tableau MB-F18 Pénétration des appareils mobiles (%), 2013-2021.

¹⁸ Rapport du CRTC sur le marché des communications.

¹⁹ Gouvernement du Canada. Déclaration de la ministre Hutchings concernant le rapport de la vérificatrice générale du Canada sur la connectivité des régions rurales et éloignées, le 27 mars 2023.



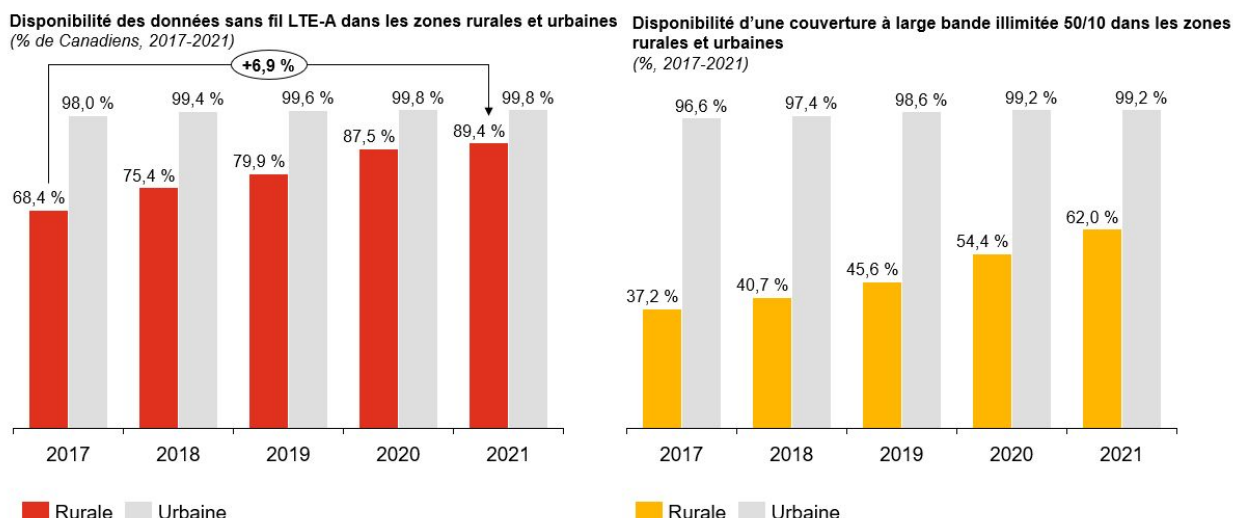
4.2

Alors que l'abordabilité augmente, le manque de connectivité rurale s'estompe au Canada et des technologies de connectivité avancées sont déployées

Le Canada est le deuxième plus grand pays géographique du monde, couvrant une superficie totale de 9,98 millions de kilomètres carrés.²⁰ La population du Canada, qui s'élève à 40 millions d'habitants (2023), est dispersée sur l'ensemble du territoire. Les grandes villes telles que Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary accueillent une grande partie de la population, tandis que le reste est dispersé dans les dix provinces et les trois territoires.²¹ En 2021, 64 % de la population canadienne (24 millions de personnes) vivait dans de grands centres urbains. Les 36 % restants étaient dispersés dans 998 petites et moyennes agglomérations, le Canada ayant l'une des densités de population les plus faibles au monde.^{22 23} La dispersion de la population est plus importante au Canada que dans les autres pays.²⁴

Malgré la géographie étendue du Canada, le manque de connectivité rurale au Canada s'estompe, à mesure que les communautés rurales accèdent aux réseaux sans fil et filaires haute vitesse. Entre 2017 et 2021, l'accès aux données sans fil LTE-A dans les régions rurales du Canada a augmenté à un TCAC de 6,9 % pour atteindre plus de 89 % (32,9 millions de Canadiens).²⁵ Depuis 2017, la disponibilité de la couverture à large bande illimitée 50/10 Mb/s dans les zones rurales est passée de 37,2 % (2,5 millions de personnes) à 62,0 % (4,1 millions de personnes), augmentant à un TCAC de 13,6 %.²⁶ D'ici 2031, le Canada vise à remédier à ce manque en faisant en sorte que 100 % de sa population ait un accès illimité à un Internet à haut débit (50/10 Mbps).

Figure 9 : Disponibilité des services sans fil et filaires dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines



Source : Rapport du CRTC sur le marché des communications

²⁰ Statistique Canada, Répartition géographique.

²¹ Remarque : En 2021, la population du Canada était de 37 millions d'habitants.

²² Statistique Canada. Tableau 98-10-0011-01 Chiffres de la population et des logements : Canada et centres de population.

²³ Statistique Canada, La croissance et l'étalement des grands centres urbains du Canada se poursuivent.

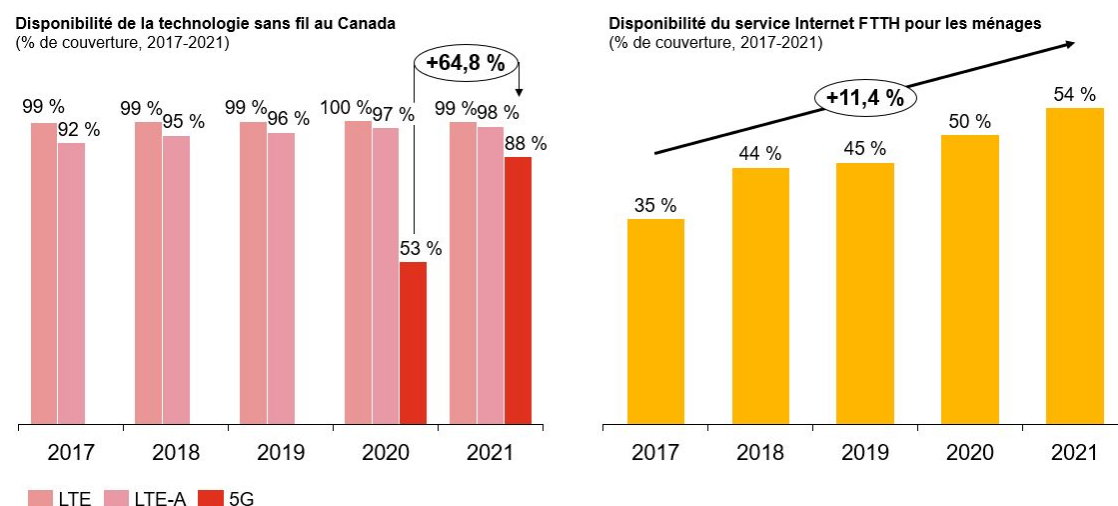
²⁴ Par exemple, le Canada compte environ 11,5 millions d'habitants de plus que l'Australie et 67 % des Australiens vivaient dans les huit grandes capitales australiennes en 2021. Source : Bureau australien des statistiques, Snapshot of Australia.

²⁵ Remarque : Voir l'annexe A pour la définition de LTE-A.

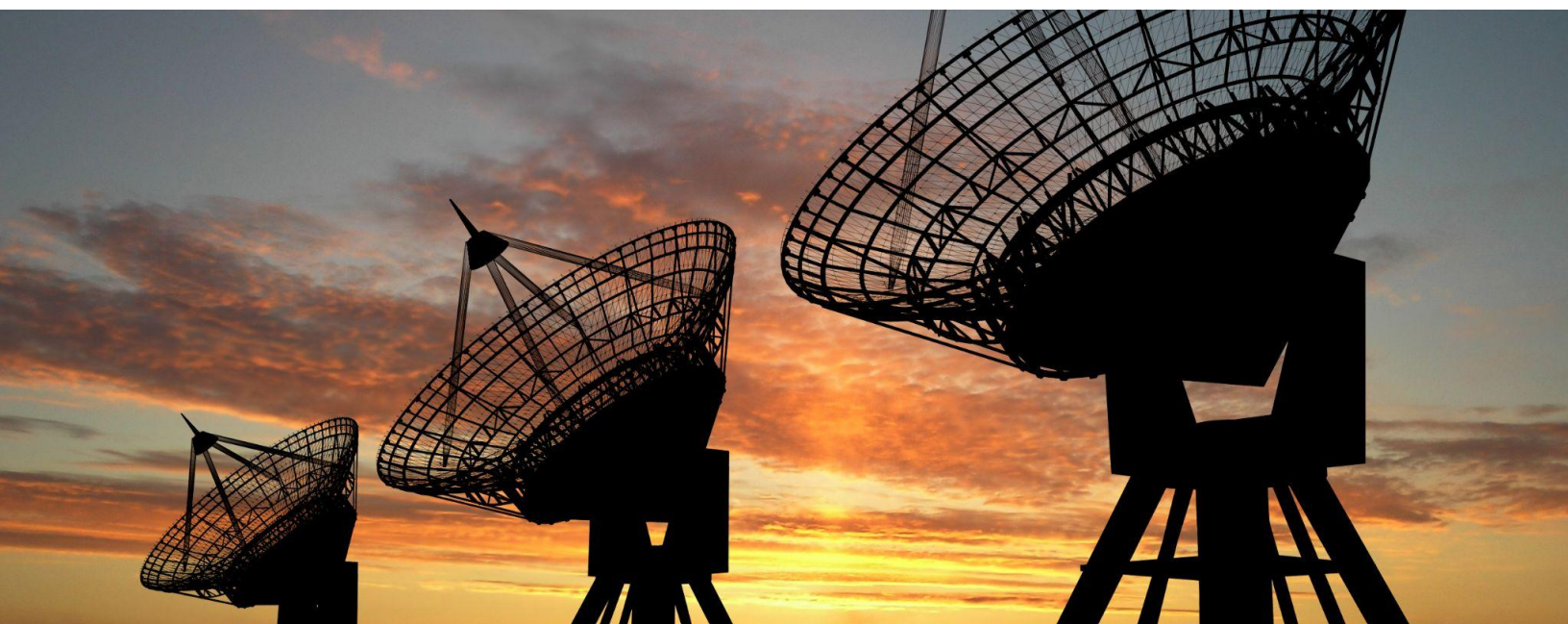
²⁶ Rapport du CRTC sur le marché des communications.

Au fur et à mesure que les nouvelles technologies de télécommunications se sont développées et que les capacités de fournir des vitesses d'Internet plus rapides sont devenues disponibles, les entreprises de télécommunications canadiennes les ont déployées auprès de la population. Les réseaux sans fil 5G ont été introduits au Canada en 2020, et 88 % des Canadiens avaient accès aux réseaux 5G en 2021.²⁷ L'accès aux solutions avancées de connectivité filaire a également augmenté rapidement. Entre 2017 et 2021, la couverture des ménages par la fibre optique (également appelée FTTH ou FTTP) a augmenté à un taux de croissance annuel composé de 11,4 %, couvrant plus de la moitié de tous les ménages canadiens en 2021.²⁸ Les investissements dans les infrastructures de fibre optique ont augmenté à un TCAC de 7,5 % entre 2018 et 2022, passant de 2,5 milliards de dollars à 3,3 milliards de dollars au Canada.²⁹ Ensemble, la 5G et les services de fibre optique permettent la prochaine génération d'utilisations dépendantes des données, telles que l'accès aux soins de santé et à l'éducation numériques, la productivité grâce à des applications à forte intensité de données telles que la vidéo, la RA/RV et l'IA générative, et l'utilisation accrue d'applications récréatives telles que les jeux et la diffusion de vidéos en continu.

Figure 10 : Disponibilité des technologies sans fil et filaires avancées au Canada



Sources : Rapports du CRTC sur le marché des communications, CRTC. Services Internet fixes de détail Tableau N-12 Disponibilité des services Internet à large bande³⁰



²⁷ Rapport du CRTC sur le marché des communications.

²⁸ CRTC. Services d'Internet fixe de détail Tableau N-12 Disponibilité des services Internet à large bande.

²⁹ Statistique Canada. Tableau 36-10-0608-01 Compte économique d'infrastructure, investissement et stock net par actif, par industrie et par fonction de l'actif (x 1 000 000).

³⁰ Remarque : Les totaux de 100 % ont été arrondis.

La consommation de données augmente dix fois plus vite que le taux de croissance des dépenses en services de télécommunications

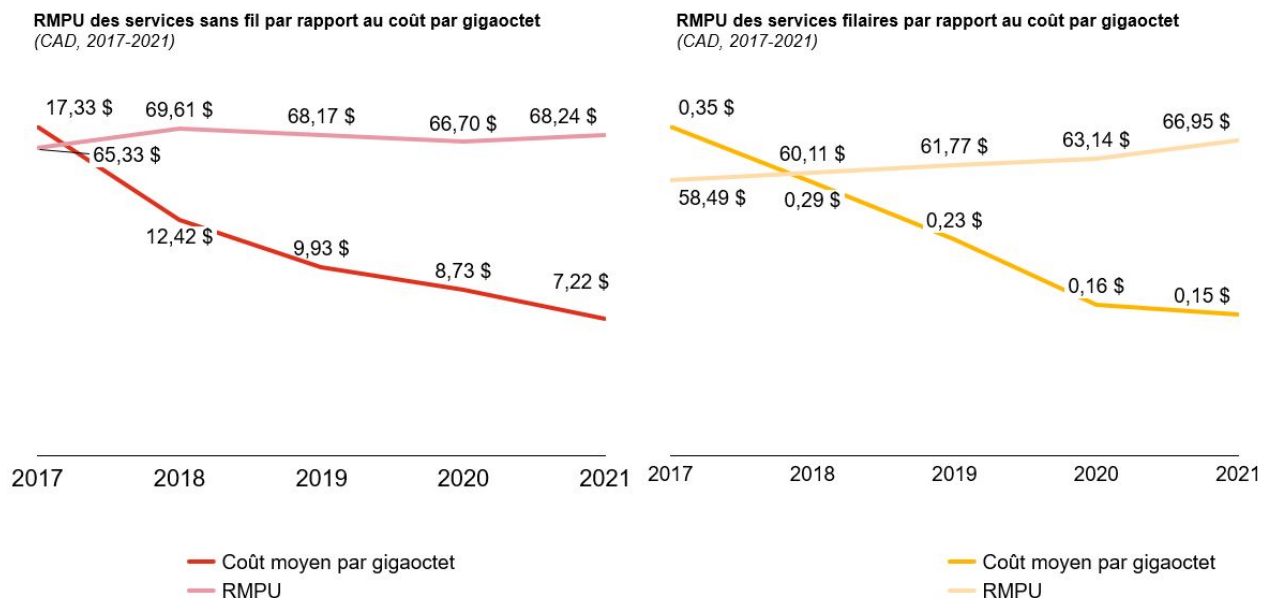
Avec la mise à disposition de forfaits sans fil et filaires offrant des volumes de données plus importants et des vitesses plus élevées, les Canadiens ont augmenté la quantité de données qu'ils consomment – sur leurs appareils mobiles et par l'intermédiaire d'Internet à domicile. Les utilisateurs de services sans fil ont augmenté leur consommation mensuelle moyenne de données de 135 % depuis 2017, à un TCAC de 24 %, de 2 Go par mois à 5 Go en 2021. La consommation filaire a également augmenté : 165 % à un taux de croissance annuel composé de 28 %, passant de 167 Go consommés par mois en 2017 à 444 Go consommés par mois en 2021. En moyenne, la consommation mensuelle de données a augmenté de 277 Go en 2021 par rapport à 2017.³¹

Comparée à l'augmentation des dépenses nationales en services de télécommunications au Canada au cours de la même période, soit un taux de croissance annuel composé de 2,5 %, la consommation de données a augmenté dix fois plus vite. Cela signifie que pendant que les dépenses en services de télécommunications augmentaient lentement, la valeur que les consommateurs recevaient pour ces dépenses augmentait considérablement.

Le revenu moyen par utilisateur (RMPU) est un indicateur couramment utilisé par les fournisseurs de services de télécommunications. Le CRTC publie le RMPU mensuel d'une année sur l'autre pour les services sans fil et filaires. Le RMPU a augmenté au cours de la période de 2017 à 2021 pour les services sans fil et filaires. Pour les services sans fil, le RMPU a augmenté à un TCAC de 1,1 %, passant de 65,33 \$ par mois en 2017 à 68,24 \$ par mois en 2021.³² Le RMPU pour les clients filaires a augmenté de 3,4 %, passant de 58,49 \$ par mois en 2017 à 66,95 \$ par mois en 2021.³³

Le coût par gigaoctet de données a diminué d'environ 60 %, tant pour les services sans fil que pour les services filaires, en raison de l'augmentation de la consommation de données.³⁴ Alors que la consommation a augmenté au cours de la période de 2017 à 2021, le coût de la consommation de données a diminué, ce qui indique que les consommateurs ont eu accès à beaucoup plus de valeur pour le même prix.

Figure 11 : RMPU de services sans fil et filaire annuel et coût par gigaoctet de données



Sources : CRTC. Tableau des données sur les services mobiles de détail MB-S3 Revenu moyen par 1 Go de données (\$), 2015-2021; CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-S4 Revenu moyen par utilisateur (RMPU) par Go d'utilisation (\$/Go), 2016-2021

³¹ CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-F12 Moyenne pondérée de l'utilisation du téléchargement en amont et en aval (Go) par les abonnés au service Internet résidentiel haute vitesse, 2013-2021.

³² CRTC. Tableau des données sur les services mobiles de détail MB-F12 RMPU national de services mobiles (\$/mois), 2013-2021.

³³ CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-I4 Points d'intérêt liés au RMPU résidentiel, 2013-2021.

³⁴ CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-S4 Revenu moyen par utilisateur (RMPU) par Go d'utilisation (\$/Go), 2016-2021.



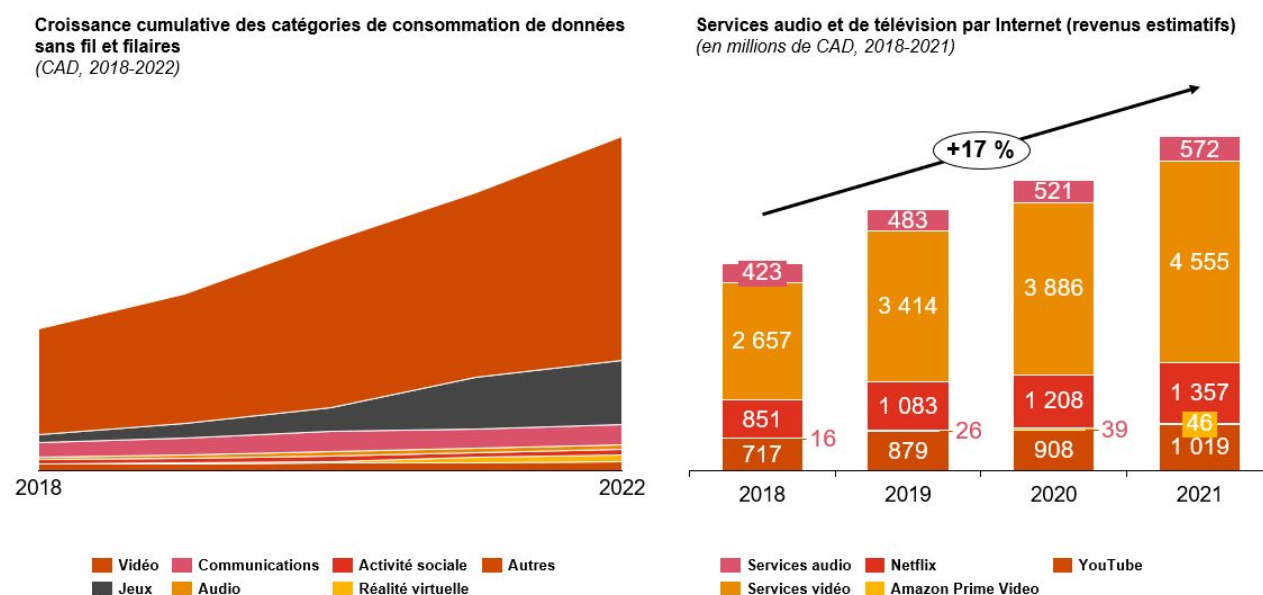
4.4

Les Canadiens utilisent de plus en plus les données à des fins récréatives, tandis que les communications représentent 6,9 % de l'utilisation totale des données

La croissance de la consommation de données au Canada est positivement corrélée à la croissance de l'utilisation discrétionnaire de données pour les activités récréatives. Les contenus vidéo et les jeux sont les principales utilisations de la consommation de données sans fil et filaires au Canada, et ils représentent 84 % de l'augmentation de la consommation de données.³⁵ La consommation de données vidéo a été la catégorie de consommation la plus importante, avec un taux de croissance annuel composé de 20,9 %, suivie par les jeux, avec un taux de croissance annuel composé de 67,9 % entre 2018 et 2022.

L'augmentation de la disponibilité des données a permis la croissance économique dans le secteur numérique, offrant des occasions de croissance à des entreprises telles que Netflix, Amazon et Sony. Entre 2018 et 2021, les revenus des services sonores et de télévision diffusés par Internet sont passés de 4,7 milliards de dollars à 7,5 milliards de dollars.³⁶ Les revenus estimés pour les services sonores et de télévision diffusés par Internet ont augmenté à un taux de croissance annuel composé de 17 %.

Figure 12 : Croissance des activités de communication numérique



Sources : Sondage de PwC Global Entertainment & Media Outlook 2023-2027 (données consommées au Canada); CRTC. Aperçu de l'industrie de la radiodiffusion Tableau B-T4 Aperçu des revenus estimatifs des services sonores et de télévision diffusés par Internet, 2018-2021. Dans la légende : les revenus d'Amazon Prime Video ont été nettement inférieurs à ceux des autres services et sont inclus dans le graphique de la figure 12.

³⁵ Sondage de PwC Global Entertainment & Media Outlook 2023-2027 (données consommées au Canada).

³⁶ CRTC. Aperçu de l'industrie de la radiodiffusion Tableau B-T4 Aperçu des revenus estimatifs des services sonores et de télévision diffusés par Internet, 2018-2021.

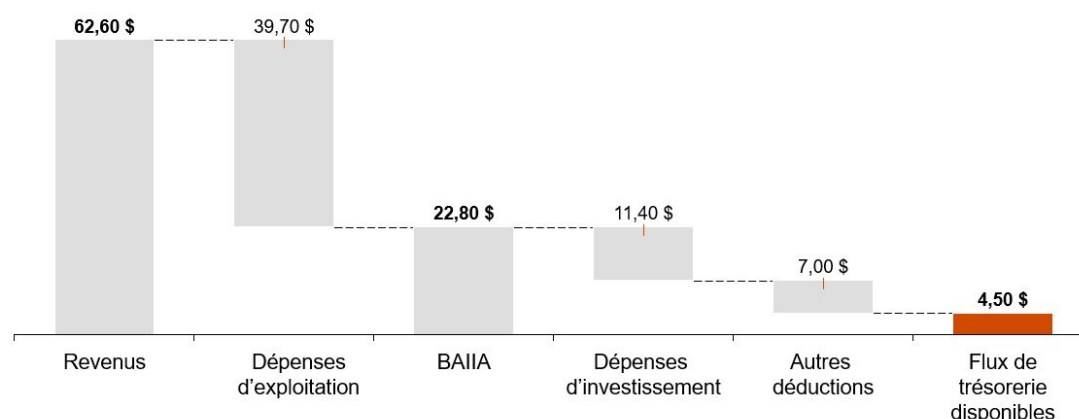
5

Rendements et bénéfices des fournisseurs de services de télécommunications canadiens

L'analyse financière présentée à la figure 13 reflète les bénéfices et les rendements que les fournisseurs de services de télécommunications génèrent et les investissements qu'ils réalisent pour maintenir et améliorer les services. Cette analyse a été réalisée pour comparer les chiffres d'affaires et les bénéfices. Entre 2017 et 2022, le ratio flux de trésorerie disponibles/revenus des six principaux fournisseurs de services de télécommunications canadiens (Bell, Rogers, TELUS, SaskTel, Québecor et Cogeco) s'élevait en moyenne à 6,9 %, contre 6,2 % pour les trois principaux. ^{37 38}

Figure 13 : Flux de trésorerie disponibles des fournisseurs de services de télécommunications canadiens

Flux de trésorerie disponibles pour les entreprises de télécommunications canadiennes
(Total des principaux joueurs, en milliards de CAD, moyenne 2017-2022)



Source : Capital IQ, États financiers des entreprises 2017-2022³⁹

De plus, le rendement du capital reflète la rentabilité d'une entreprise par rapport au capital investi. Les rendements moyens générés par les principaux fournisseurs de services de télécommunications canadiens sont inférieurs aux rendements moyens des sociétés des bourses canadienne et américaine. Entre 2019 et 2022, les trois principaux fournisseurs de services de télécommunications canadiens ont eu en moyenne un rendement du capital de 6,4 %, ce qui correspond au rendement moyen du capital pour les produits de consommation de base, et est inférieur au rendement moyen du capital pour les entreprises de consommation discrétionnaire (par exemple, les entreprises de vêtements, les restaurants, et les entreprises de divertissement).⁴⁰

³⁷ Capital IQ, États financiers des entreprises 2017-2022.

³⁸ Les flux de trésorerie disponibles correspondent au montant des liquidités générées par une entreprise après comptabilisation des dépenses d'exploitation, des dépenses d'investissement et d'autres déductions.

³⁹ Remarque : 1) Les trois principaux fournisseurs sont Rogers, Bell et Telus 2) Les principaux acteurs comprennent les trois principaux fournisseurs ainsi que Sasktel, Québecor et Vidéotron 3) En raison de l'arrondissement des chiffres, les sommes peuvent ne pas être égales à 100 %.

⁴⁰ Remarque : 1) Pour l'ensemble des six fournisseurs, les données les plus anciennes concernant le rendement du capital ne sont disponibles qu'à partir de 2019-2022 sur Capital IQ.



6

Analyse internationale

Dans cette section, l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada est comparée à un ensemble de pays pairs dans le monde. Bien que de nombreux facteurs influencent le prix des forfaits et le coût de la prestation des services, l'analyse de l'abordabilité au Canada par rapport à ses homologues internationaux constitue un élément de comparaison utile. Nous notons que l'étendue de notre étude ne comprenait pas d'analyse des raisons sous-jacentes aux différences entre le Canada et les pays comparables.

Pour la comparaison internationale, nous avons sélectionné des pays du G7 de manière à évaluer le Canada par rapport aux États-Unis, au Royaume-Uni, à la France, à l'Italie et à l'Allemagne. Le Japon a été omis de l'analyse en raison de la disponibilité des données et des difficultés d'accès. Ces cinq pays du G7 ont été sélectionnés en raison des similitudes relatives de leur PIB par habitant et de leur coefficient de Gini (mesure de l'inégalité). L'Australie a également été ajoutée à l'ensemble des pairs internationaux en raison de la similitude de sa géographie et de la dispersion de sa population avec celles du Canada.

Sauf indication contraire, les données ont été recueillies auprès des bureaux nationaux de statistiques ou des autorités de réglementation des télécommunications de chaque pays, et les données financières ont été recueillies auprès de Capital IQ. En raison de la diversité des paramètres de déclaration dans les pays étudiés, certains points de données n'étaient pas disponibles pour les sept pays – nous avons indiqué « N/A » lorsque les données n'étaient pas disponibles auprès des sources officielles de déclaration nationale. Dans cette section, toutes les valeurs monétaires sont présentées en dollars américains non indexés de 2023 à des fins de comparaison. En conséquence, les tendances de certains indicateurs peuvent être influencées par les tendances des taux de change.

6.1

L'IPC des communications a diminué davantage pour les Canadiens que pour la plupart des autres pays, en raison de la baisse de l'IPC des communications sans fil

Si les Canadiens ont ressenti les effets de l'inflation au cours des cinq dernières années – en particulier en 2020 et en 2021 – les autres pays ont également connu une hausse des prix et de l'inflation. L'IPC global a augmenté de 2,3 % à 3,8 % dans l'ensemble des pays pairs. L'IPC des communications du Canada a connu la deuxième plus forte baisse entre 2017 et 2022, diminuant à un TCAC de 3,4 %, derrière l'Italie. La baisse de l'IPC des communications au Canada est en partie attribuable à la chute de l'IPC des services sans fil – l'IPC des services cellulaires au Canada a diminué à un TCAC de 8,1 % entre 2017 et 2022.⁴¹

⁴¹ Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.



6.2

La croissance des revenus au Canada a surpassé la hausse de l'inflation davantage que dans les pays comparables

La croissance des revenus entre 2017 et 2022 s'est située entre 0,7 % (Royaume-Uni) et 4,0 % (Canada) dans les pays pairs, et la croissance globale de l'IPC s'est située entre 2,3 % (France, Italie) et 3,6 % (Royaume-Uni). Le taux de croissance des revenus au Canada a augmenté plus rapidement que le taux de croissance de l'inflation, donnant lieu à l'écart le plus prononcé entre ces deux données parmi les sept pays – les revenus disponibles ajustés ont augmenté au Canada à un taux de 4,0 %, tandis que l'inflation a augmenté à un taux de 3,0 %. L'écart de 1 % est le plus grand écart positif entre la croissance des revenus et celle de l'inflation observé dans les pays comparables.⁴²

6.3

En pourcentage du revenu, le coût des services sans fil et filaires au Canada est comparable à celui de ses pairs

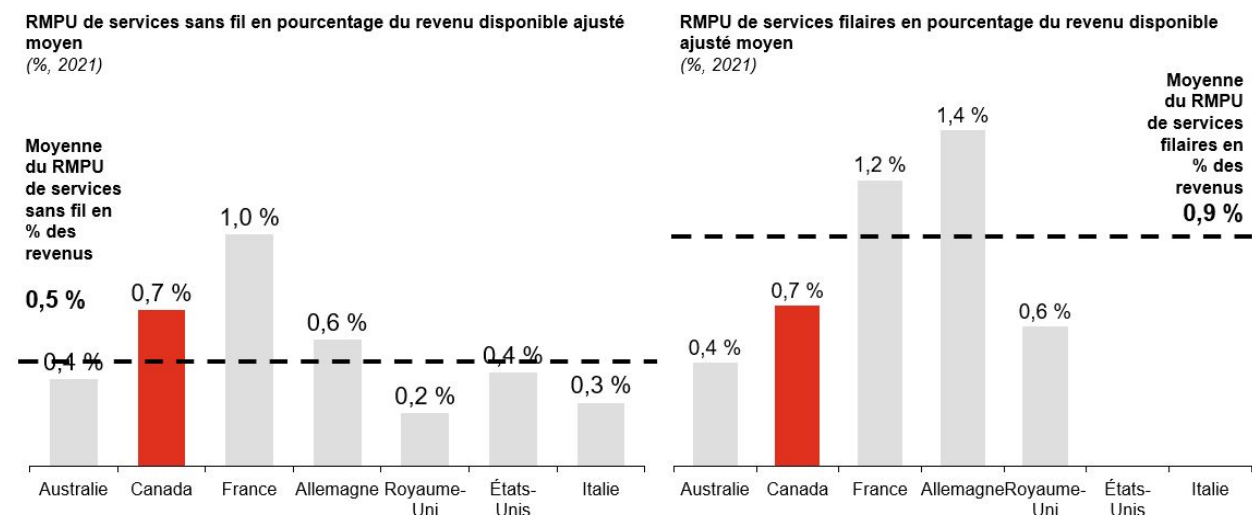
Tel qu'il est indiqué dans l'analyse canadienne de ce document, le coût des services en pourcentage du revenu est un moyen utile de comprendre et de mesurer le caractère relativement abordable des services. Dans la section portant sur le Canada, nous avons mesuré le coût des forfaits d'entrée de gamme en pourcentage du revenu. Cette analyse spécifique ne peut être reproduite en raison de l'absence de rapports des organismes de réglementation des télécommunications des pays pairs sur les forfaits d'entrée de gamme. Au lieu de cela, le revenu annuel moyen par utilisateur a été utilisé comme indicateur pour les services sans fil et filaires, afin d'établir des comparaisons avec les autres pays.

Au Canada et dans les autres pays comparables, le revenu annuel moyen par utilisateur (RMPU) de services sans fil représentait entre 0,2 % et 1,0 % du revenu disponible ajusté moyen en 2021. Dans les sept pays, le RMPU de services sans fil représentait en moyenne 0,5 % du revenu disponible ajusté, et le RMPU de services filaires, 0,9 % du revenu disponible ajusté. Pour les services sans fil comme pour les services filaires, le RMPU en pourcentage du revenu disponible moyen ajusté était de 0,7 % en 2021. Bien que le RMPU de services sans fil en tant que pourcentage du revenu disponible ajusté au Canada se soit situé au-dessus de la moyenne internationale de 0,5 % en 2021, l'IPC pour les services sans fil a diminué plus vite au Canada que dans les pays pairs, car les revenus ont également augmenté plus rapidement au Canada. En particulier, les revenus disponibles ajustés des quintiles inférieurs du Canada ont augmenté plus rapidement que ceux des autres quintiles. Pour les services filaires, le RMPU en pourcentage du revenu disponible ajusté a été inférieur à la moyenne des sept pays, ce qui indique une abordabilité relative au Canada par rapport aux pays pairs.⁴³

⁴² Bureau des statistiques d'Australie. Revenu et richesse des ménages, Australie – 2019-20; Comptes nationaux australiens : Répartition du revenu, de la consommation et de la richesse des ménages – 2021-22; Statistique Canada. Tableau 36-10-0587-01 Comptes économiques répartis pour le secteur des ménages, revenu, consommation et épargne, par caractéristique, annuel (x 1 000 000); Institut national de la statistique et des études économiques. Base annuelle des comptes nationaux 2014 – Revenu disponible brut arbitraire – Ménages, y compris les entreprises individuelles – Ressources ou Passifs – Prix courants; Office fédéral de la statistique – Allemagne. Revenus, recettes et dépenses; Istat Statistics Nic – Recensement de la population et de l'habitation 2011, Revenu disponible des ménages des régions italiennes – édition de décembre 2022; Bureau des statistiques nationales du Royaume-Uni. The effects of taxes and benefits on household income, disposable income estimate, publié le 23 janvier 2023; Bureau du recensement des États-Unis. Tableaux de revenus historiques : Ménages, tableau H-9. Type de ménage – Tous les ménages par revenu médian et moyen.

⁴³ Bureau des statistiques d'Australie. Revenu et richesse des ménages, Australie – 2019-20; Comptes nationaux australiens : Répartition du revenu, de la consommation et de la richesse des ménages – 2021-22; ACCC – Rapport sur l'activité Internet, 2022 et 2018; Rapports annuels sur Telstra (2018, 2020, 2022); Tableau 36-10-0587-01 Comptes économiques répartis pour le secteur des ménages, revenu, consommation et épargne, par caractéristique, annuel (x 1 000 000); CRTC. Tableau de données sur les services mobiles de détail MB-F12 RMPU national de services mobiles (\$/mois), 2013-2021; CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-14 Points d'intérêt liés au RMPU résidentiel, 2013-2021; Institut national de la statistique et des études économiques. Base annuelle des comptes nationaux 2014 – Revenu disponible brut arbitraire – Ménages y compris les entreprises individuelles – Ressources ou Passifs – Prix courants; ARCEP – Les services de communications électroniques en France 2022; Office fédéral de la statistique – Allemagne. Revenus, recettes et dépenses; Jahresbericht Telekommunikation 2022; Bureau des statistiques nationales du Royaume-Uni. The effects of taxes and benefits on household income, disposable income estimate, publié le 23 janvier 2023; Ofcom. Tendances des prix des services de communication au Royaume-Uni; Ofcom. Marché des communications 2022; Bureau du recensement des États-Unis. Tableaux de revenus historiques : Ménages, tableau H-9. Type de ménage – Tous les ménages par revenu médian et moyen; Commission fédérale des communications. Rapport sur le marché des communications 2022.

Figure 14 : RMPU de services sans fil et filaires international, en pourcentage des revenus



Sources : Bureau des statistiques d'Australie. Revenu et richesse des ménages, Australie – 2019-20; Comptes nationaux australiens : Répartition du revenu, de la consommation et de la richesse des ménages – 2021-22; ACCC – Rapport sur l'activité Internet, 2022 et 2018; Rapports annuels sur Telstra (2018, 2020, 2022); Statistique Canada. Tableau 36-10-0587-01 Comptes économiques répartis pour le secteur des ménages, revenu, consommation et épargne, par caractéristique, annuel (x 1 000 000); CRTC. Tableau de données sur les services mobiles de détail MB-F12 RMPU national de services mobiles (\$/mois), 2013-2021; CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-14 Points d'intérêt liés au RMPU résidentiel, 2013-2021; Institut national de la statistique et des études économiques. Base annuelle des comptes nationaux 2014 – Revenu disponible brut arbitral – Ménages y compris les entreprises individuelles – Ressources ou passifs – Prix courants; ARCEP – Les services de communications électroniques en France 2022; Office fédéral de la statistique – Allemagne. Revenus, recettes et dépenses; Jahresbericht Telekommunikation 2022; Bureau des statistiques nationales du Royaume-Uni. The effects of taxes and benefits on household income, disposable income estimate, publié le 23 janvier 2023; Ofcom. Tendances des prix des services de communication au Royaume-Uni; Ofcom. Marché des communications 2022; Bureau du recensement des États-Unis. Tableaux de revenus historiques : Ménages, tableau H-9. Type de ménage – Tous les ménages par revenu médian et moyen; Commission fédérale des communications. Rapport sur le marché des communications 2022

6.4

Alors que la consommation de données sans fil et filaires a augmenté dans tous les pays pairs, le coût par gigaoctet de données a diminué

Dans l'ensemble des pays pairs, la consommation de données a eu tendance à augmenter entre 2017 et 2021. Les augmentations de la consommation sans fil varient entre des TCAC de 21 % et 51 %. Bien que la consommation de données sans fil au Canada ait augmenté à un taux de 25 %, le Canada avait les volumes de consommation de données sans fil les plus bas parmi ses pairs internationaux en 2021. Toutefois, les faibles niveaux de consommation de services sans fil au Canada peuvent s'expliquer par des taux de connectivité au wifi plus élevés. Les pays qui étaient les plus gros consommateurs de données sans fil en 2021 sont l'Italie, la France et l'Australie, chacun d'entre eux consommant en moyenne plus de 10 Go de données par mois par utilisateur de services de téléphonie mobile.⁴⁴

La consommation de services filaires a également augmenté au Canada, au Royaume-Uni, en Australie, en Allemagne et en Italie. Les volumes de consommation de services filaires au Canada s'apparentent le plus à ceux du Royaume-Uni et de l'Australie, mais les taux de croissance de la consommation ont été similaires dans les cinq pays. Le taux de croissance de la consommation de services filaires au Canada a été le plus élevé, avec 27,7 %, suivi par l'Italie avec 27,4 %. Le TCAC de la consommation filaire en Allemagne a été le plus faible des cinq pays, avec 23,2 %.⁴⁵

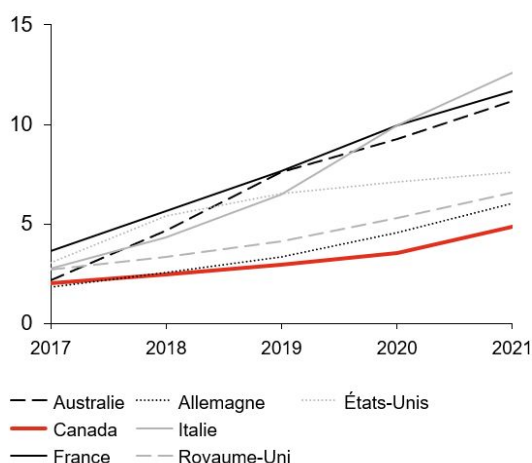


⁴⁴ Boîte à outils « Vers le numérique » de l'OCDE, 2022.

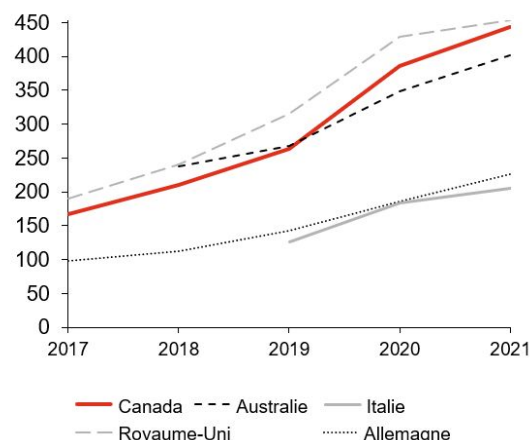
⁴⁵ CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-F12 Moyenne pondérée de l'utilisation du téléchargement en amont et en aval (Go) par les abonnés au service Internet résidentiel haute vitesse, 2013-2021; Ofcom. Marché des communications 2022 – Données sur les télécommunications; ACCC – Rapport sur l'activité Internet, 2022 et 2018; AGCOM – Système de surveillance des communications 2023; Jahresbericht Telekommunikation 2022. Remarque : Les données de consommation pour l'Australie ne sont pas disponibles pour 2017 et celles pour l'Italie ne sont pas disponibles avant 2019. Les données de consommation pour les États-Unis et la France n'étaient pas disponibles.

Figure 15 : Consommation internationale de données

Consommation internationale de données sans fil
(Go, 2017-2021)



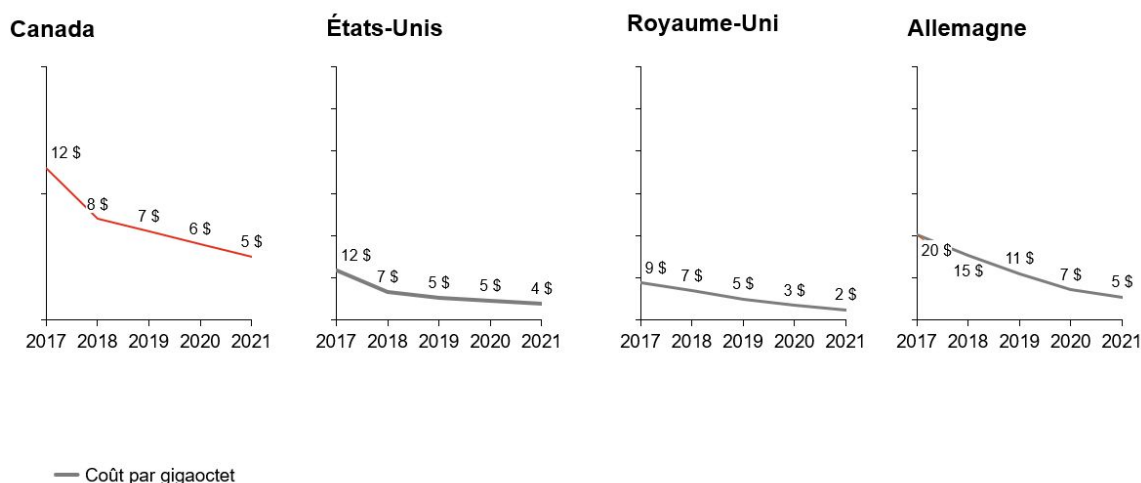
Consommation internationale de données filaires
(Go, 2017-2021)



Sources : Boîte à outils « Vers le numérique » de l'OCDE, 2022; CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-F12 Moyenne pondérée de l'utilisation du téléchargement en amont et en aval (Go) par les abonnés au service Internet résidentiel haute vitesse, 2013-2021; Ofcom. Marchés des télécommunications 2022 – Données sur les télécommunications; ACCC – Rapport sur l'activité Internet, 2022 et 2018; AGCOM – Système de surveillance des communications 2023; Jahresbericht Telekommunikation 2022⁴⁶

Dans l'ensemble des pays pairs, alors que la consommation de données a augmenté, le coût par gigaoctet de données a diminué entre 2017 et 2021 pour les services sans fil et filaires. Le coût des services sans fil par gigaoctet au Canada a diminué de 20 % par année entre 2017 et 2021. En 2021, le Canada et l'Allemagne avaient tous deux le coût le plus élevé par Go, soit 5 dollars américains en 2021.⁴⁷ L'augmentation du revenu moyen par utilisateur de services sans fil au Canada, en Allemagne et en France est compensée par la diminution du coût par gigaoctet, ce qui indique une amélioration de l'abordabilité des services sans fil. En Australie, la forte baisse du coût par gigaoctet s'explique par une diminution de 53 % du RMPU et une augmentation de 419 % de la consommation de données entre 2017 et 2021.^{48 49}

Figure 16 : Coût par gigaoctet des services sans fil internationaux



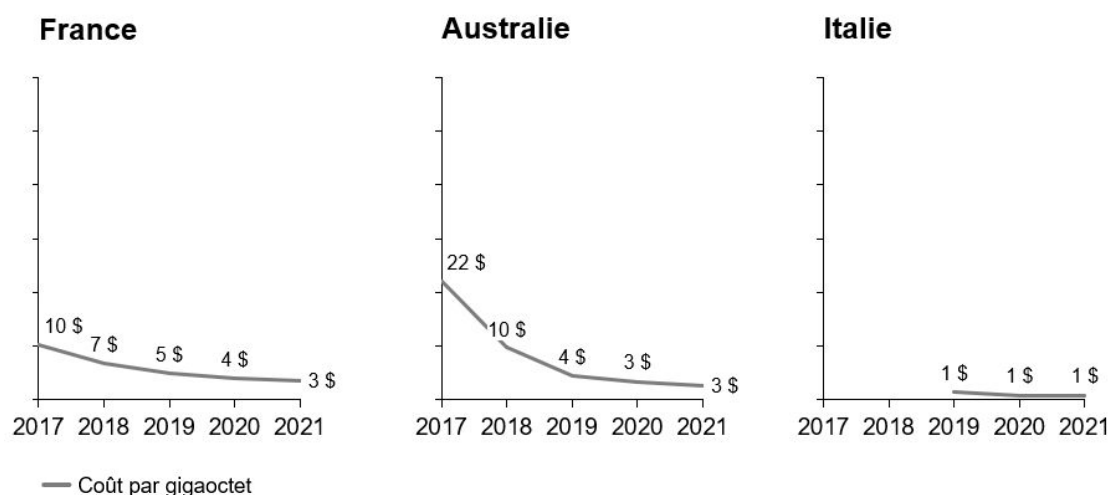
⁴⁶ Remarque : Les données sur le revenu moyen par utilisateur de services filaires n'étaient pas disponibles pour les États-Unis et la France. Le RMPU de services filaires n'a pas été communiqué pour l'Italie avant 2019 et n'a pas été communiqué pour l'Australie avant 2018.

⁴⁷ CRTC. Tableau de données sur les services mobiles de détail MB-F12 RMPU national de services mobiles (\$/mois), 2013-2021, Tableau MB-S3 Revenu moyen par 1 Go de données (\$), 2015-2021; Ofcom. Tendances des prix des services de communication au Royaume-Uni; Commission fédérale des communications. Rapport sur le marché des communications 2022; Jahresbericht Telekommunikation 2022; ARCEP – Les services de communications électroniques en France 2022; Rapports annuels sur Telstra (2018, 2020, 2022); Boîte à outils « Vers le numérique » de l'OCDE, 2022.

⁴⁸ Le RMPU de services sans fil en Australie est dérivé des services portables postpayés indiqués sur Telstra et TPG en raison de la disponibilité insuffisante des données. Les baisses du RMPU en 2019 sont partiellement attribuées à la diminution des revenus hors forfait, à la baisse des frais mensuels minimums et à un mélange croissant du RMPU des clients Belong plus faible, ce qui entraîne une dilution.

⁴⁹ Boîte à outils « Vers le numérique » de l'OCDE, 2022.

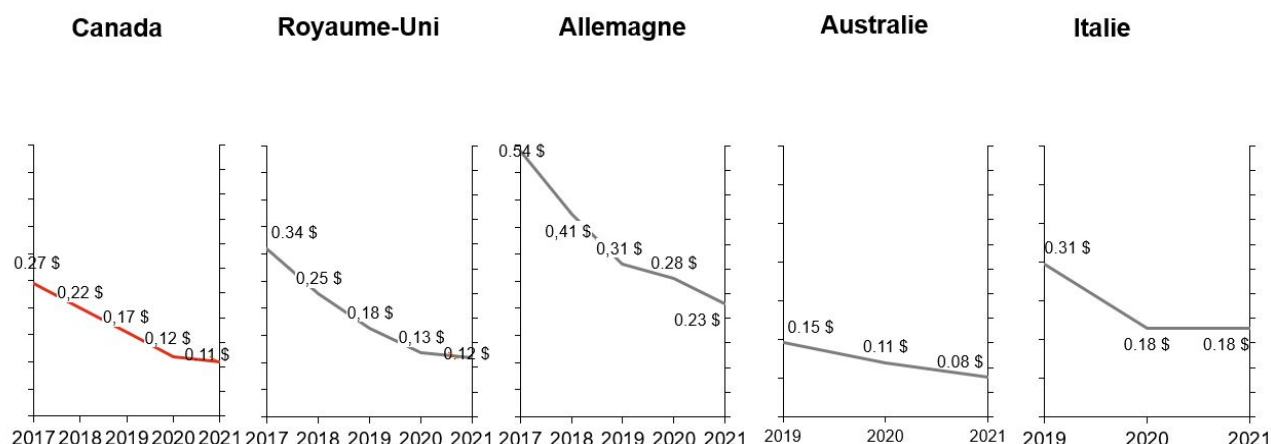
Figure 17 : Coût par gigaoctet des services sans fil internationaux (suite)



Sources : CRTC. Tableau de données sur les services mobiles de détail MB-F12 RMPU national de services mobiles (\$/mois), 2013-2021; Tableau MB-S3 Revenu moyen par 1 Go de données (\$), 2015-2021; Ofcom. Tendances des prix des services de communication au Royaume-Uni; Commission fédérale des communications. Rapport sur le marché des communications 2022; Jahresbericht Telekommunikation 2022; ARCEP – Les services de communications électroniques en France 2022; Rapports annuels sur Telstra (2018, 2020, 2022); Boîte à outils « Vers le numérique » de l'OCDE, 2022⁵⁰

En 2021, le RMPU de services filaires au Canada était la médiane des cinq pays, soit 51 dollars américains. Toutefois, c'est au Canada que le RMPU a connu la croissance la plus rapide entre 2017 et 2021, avec un TCAC de 3,4 %. Le coût par gigaoctet de la consommation de données filaires au Canada était le deuxième plus bas parmi ses pairs internationaux, à 0,11 dollar américain. Le coût par gigaoctet des services filaires au Canada a diminué à un TCAC de 20 % entre 2017 et 2021.

Figure 18 : Coût par gigaoctet des services filaires internationaux



Sources : CRTC. Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-I4 Points d'intérêt liés au RMPU résidentiel, 2013-2021; Données sur les services d'Internet fixe de détail Tableau N-S4 Revenu moyen par utilisateur (RMPU) par Go d'utilisation (\$/Go), 2016-2021; Ofcom. Marché des communications 2022; Jahresbericht Telekommunikation 2022; Rapports annuels sur Telstra (2018, 2020, 2022); ACCC – Rapport sur l'activité Internet, 2022 et 2018, Autorità per le Garanzie nelle Comunicazioni; Relazione annuale al Parlamento 2022⁵¹

Les données sur le coût par gigaoctet des services sans fil et filaires au Canada et dans les autres pays montrent que la valeur des données au Canada augmente à un rythme comparable à celui des autres pays, et que les prix par gigaoctet au Canada sont conformes à ceux des autres pays.

⁵⁰ Remarque : 1) Telstra et TPG sont utilisés comme indicateurs pour le secteur des télécommunications en Australie. 2) Le RMPU de services sans fil en Australie est dérivé des services portables postpayés indiqués sur Telstra et TPG en raison de la disponibilité insuffisante des données. 3) Le RMPU de services sans fil en Italie n'a été communiqué par AGCOM que pour 2020 et 2021, à 70,00 € (77,70 USD) et 64,00 € (71,04 USD), respectivement.

⁵¹ Remarque : 1) Pour l'Australie, la consommation de données NBN et non NBN n'est pas disponible pour 2017 et 2018. À partir de 2019-2021, le coût par Go est une moyenne pondérée des services NBN et non NBN 2). Les données relatives au revenu moyen par utilisateur et au coût par gigaoctet pour la période 2017-2019 ne sont pas disponibles pour l'Italie.

Les fournisseurs canadiens enregistrent des flux de trésorerie disponibles inférieurs à la moyenne, mais obtiennent un rendement du capital supérieur à celui de leurs homologues internationaux

Dans les sept pays visés par l'étude, les plus grands fournisseurs de services de télécommunications de chaque pays ont été analysés afin de comprendre les flux de trésorerie disponibles et le rendement du capital investi dans les télécommunications au Canada par rapport à ceux des autres pays comparables. L'analyse financière a été menée sur l'activité des trois principaux fournisseurs de services de télécommunications dans chaque pays étudié, car les données disponibles pour les acteurs plus petits n'étaient pas uniformes. Au Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie, les résultats financiers globaux de Vodafone (dont les activités s'étendent à ces trois pays) ont été utilisés en raison de l'absence d'informations sectorielles.

Les trois principaux fournisseurs de services de télécommunications canadiens ont généré, en moyenne, le ratio BAIIA/revenus le plus élevé entre 2017 et 2022, soit 35,6 %, ce qui reflète principalement les dépenses d'investissement plus élevées engagées par les fournisseurs canadiens (ainsi que d'autres déductions, telles que les impôts et taxes). Après la prise en compte des dépenses en capital et autres déductions, les trois principaux fournisseurs canadiens affichent le plus faible ratio flux de trésorerie disponibles/revenus, soit 6,2 %.⁵² Il en est ainsi parce que les trois principaux fournisseurs canadiens ont un ratio des dépenses d'investissement par rapport aux revenus de 19 % – le deuxième plus élevé des sept pays –, ce qui témoigne de l'investissement et de l'engagement en faveur d'une connectivité de grande qualité.

Figure 19 : Ratios historiques internationaux du BAIIA par rapport aux revenus et ratios des dépenses d'investissement par rapport aux revenus (de 2017 à 2022)

	Canada	États-Unis	Royaume-Uni	Australie	Allemagne	France	Italie
BAIIA par rapport aux revenus	35,6 %	33,6 %	30,1 %	24,9 %	29,3 %	29,4 %	32,8 %
Dépenses d'investissement par rapport aux revenus	19,0 %	13,7 %	14,0 %	12,9 %	12,5 %	20,5 %	15,3 %

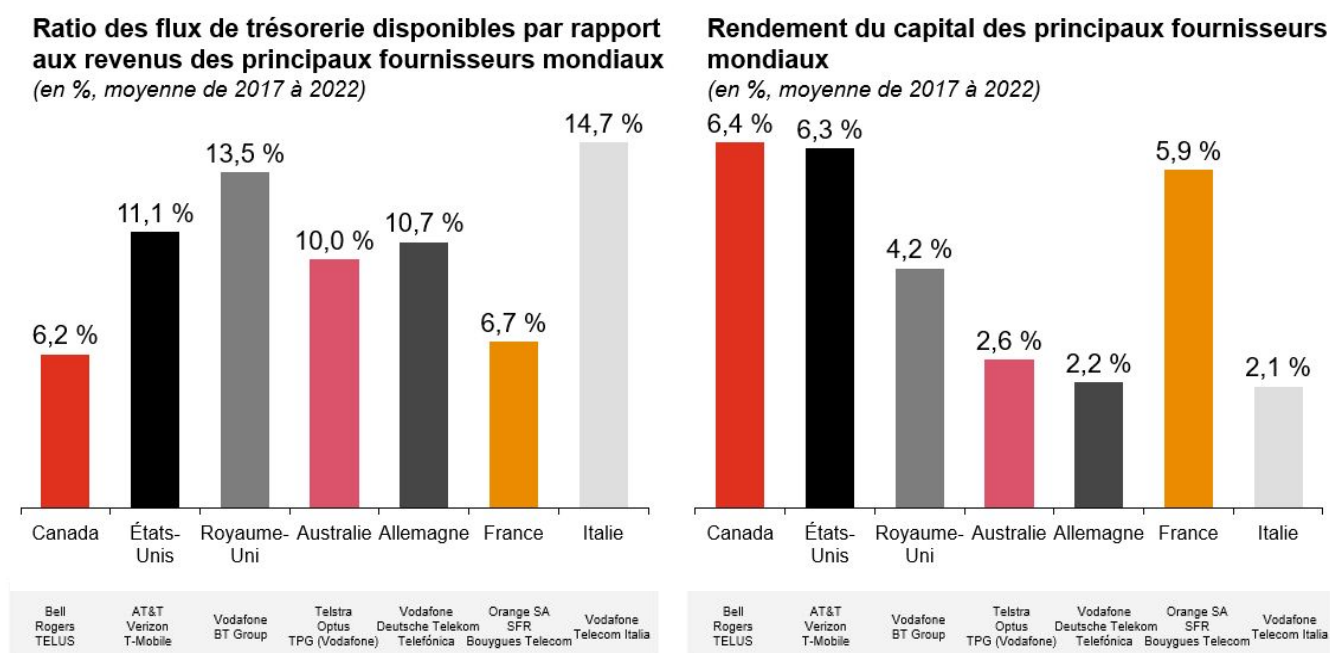
Source : Capital IQ, Ratios de marché 2017-2022

⁵² Les flux de trésorerie disponibles correspondent au montant des liquidités générées par une entreprise après comptabilisation des dépenses d'exploitation, des dépenses d'investissement et d'autres déductions.

En ce qui concerne le rendement du capital, les fournisseurs canadiens ont obtenu des rendements similaires à ceux des fournisseurs américains et français. Les trois principaux fournisseurs canadiens ont généré des rendements de 6,4 %, tandis que AT&T, Verizon et T-Mobile ont généré des rendements de 6,3 %, et Orange, SFR et Bouygues, des rendements de 5,9 %. Les grands fournisseurs au Royaume-Uni, en Australie, en Allemagne et en Italie ont généré des rendements de 2,6 % ou moins entre 2019 et 2022. Le rendement du capital représente le potentiel des entreprises de créer et de convertir de la valeur par rapport au capital investi dans le maintien et l'amélioration de leurs services, de leur couverture et de leurs activités. Le rendement du capital des fournisseurs de services de télécommunications canadiens montre que la valeur de l'investissement dans le secteur au Canada est comparable à celle de ses pays pairs. Il s'agit là d'un point essentiel, car les fournisseurs de services de télécommunications canadiens sont en concurrence pour l'obtention de capitaux, non seulement avec les entreprises mondiales de télécommunications, mais aussi avec d'autres entreprises au sein de l'économie canadienne.

Cela permet aux fournisseurs disposant d'installations au Canada et aux États-Unis d'investir dans la qualité et la couverture du réseau, alors que les rendements plus faibles sur les marchés européens fondés sur les services ont eu un impact négatif sur les intentions d'investissement dans les réseaux. En Italie, notamment, Telecom Italia cherche d'autres options de financement.⁵³

Figure 20 : Comparaison des rendements financiers et des bénéfices pour les fournisseurs internationaux



Source : Capital IQ, Ratios de marché 2019-2022⁵⁴

⁵³ Bloomberg. Telecom Italia Sounds Out Buyers for Stake in Enterprise Unit, juin 2023.

⁵⁴ Remarque : En raison de l'accessibilité limitée des données, British Telecom et Vodafone sont utilisés comme substituts pour les trois premières entreprises de télécommunications du Royaume-Uni et Telecom Italia et Vodafone sont utilisés comme substituts pour les trois premières entreprises de télécommunications d'Italie.



Conclusion

Depuis 2017, l'inflation a augmenté la pression financière sur les Canadiens. L'inflation a augmenté à un TCAC moyen de 3,0 % au cours de la période de 2017 à 2022, mais a atteint 6,8 % entre 2021 et 2022. Les prix des biens et services essentiels tels que l'alimentation, le logement et le transport ont augmenté. Cependant, entre 2017 et 2022, les services de communication ont été l'une des 13 catégories déflationnistes de l'IPC. Cette évolution s'explique par la baisse de l'IPC des services sans fil, qui représente la deuxième plus forte diminution du TCAC parmi l'ensemble des 13 biens et services déflationnistes.

En moyenne, les revenus disponibles ajustés ont augmenté plus rapidement que le taux d'inflation moyen de 3 %. Toutefois, le taux d'inflation de 6,8 % entre 2021 et 2022 a dépassé la croissance moyenne des revenus pour tous les quintiles de revenus canadiens. Malgré une augmentation plus lente que l'inflation en 2021, le quintile de revenu le plus bas du Canada a connu la plus forte augmentation moyenne des revenus disponibles ajustés parmi les cinq quintiles, avec un TCAC de 5,9 %. Si l'on compare les prix des forfaits d'entrée de gamme aux revenus, c'est pour le quintile le plus bas que l'abordabilité a le plus augmenté. Les prix des services sans fil d'entrée de gamme, exprimés en pourcentage du revenu disponible ajusté, ont diminué selon un taux de croissance annuel composé de 11 %, tandis que pour les services sans fil, ce taux s'est établi à 39 %. En 2021, les forfaits filaires d'entrée de gamme représentaient 1,8 % du revenu disponible ajusté moyen du quintile inférieur, et les forfaits sans fil, 0,8 %.

Au cours de cette période, la pénétration et la disponibilité des services sans fil et filaires ont augmenté. La pénétration a augmenté à l'échelle nationale, à mesure que l'écart de connectivité entre les zones rurales et urbaines s'est réduit et que les technologies avancées telles que la 5G et la fibre sont devenues plus largement disponibles; en 2021, 88 % des Canadiens avaient accès à la 5G, 91 % des Canadiens avaient accès à une connectivité filaire illimitée 50/10, et 54 % des Canadiens avaient accès à la FTTH. Alors que l'abordabilité s'est améliorée pour tous les Canadiens, la pénétration et la disponibilité ont augmenté grâce aux investissements continus du secteur.

La quantité de données sans fil et filaires consommées par les Canadiens a augmenté au fur et à mesure que l'abordabilité s'est améliorée. La consommation de données sans fil a augmenté à un TCAC de 24 % entre 2017 et 2021, et la consommation de données filaires a augmenté à un TCAC de 28 % au cours de cette période. L'augmentation de la consommation de données a fait baisser le coût par gigaoctet de données pour les services sans fil et filaires, qui a diminué à un taux de croissance annuel composé de 20 % pour les services sans fil et de 19 % pour les services filaires. L'augmentation de la disponibilité et de la consommation des données, alors que les prix sont restés relativement stables, a entraîné une hausse de la diffusion de vidéos et des jeux, les Canadiens utilisant de plus en plus leurs données pour des activités discrétionnaires.

Par rapport aux pays pairs du Canada, l'abordabilité des services sans fil et filaires au Canada est comparable à celle des autres pays. En 2021, le prix des services sans fil et filaires était comparable à celui des autres pays en pourcentage du revenu. Cela indique une abordabilité relative par rapport aux autres pays.

En outre, une évaluation de la situation financière du secteur canadien des télécommunications a permis de conclure que les fournisseurs de services de télécommunications canadiens ont un rendement du capital raisonnable. Cette situation s'explique par l'important apport en capital des entreprises au Canada, les trois premières entreprises consacrant 19 % de leurs revenus aux dépenses d'investissement. Ces investissements se traduisent par des flux de trésorerie disponibles de 7 % en pourcentage des revenus, soit un ratio inférieur de 3 % à la moyenne des pairs internationaux. Ensemble, l'analyse du marché canadien et l'analyse internationale démontrent que la concurrence des entreprises disposant d'installations au Canada permet de maintenir une industrie des télécommunications saine tout en assurant la couverture et la qualité du réseau ainsi que l'abordabilité des services.



Annexe

Annexe 1 : Glossaire

(1.2) Indice des prix à la consommation (IPC) : Selon Statistique Canada, « L'Indice des prix à la consommation (IPC) représente les variations de prix comme expérimenté par les consommateurs canadiens. Il mesure la variation de prix en comparant, au fil du temps, le coût d'un panier fixe de biens et services. Les biens et services dans le panier de l'IPC sont divisés en huit composantes majeures : Aliments; Logement; Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage; Vêtements et chaussures; Transports; Soins de santé et soins personnels; Loisirs, formation et lecture, et boissons alcoolisées, tabac et cannabis récréatif. »

(2.2) Revenu disponible des ménages : Le revenu d'un ménage (salaires et traitements, revenus des travailleurs autonomes, revenus des entreprises non constituées en sociétés, prestations sociales, etc.) après prise en compte des intérêts nets et des dividendes perçus et du paiement des impôts et des charges sociales.

(2.2) Revenu disponible ajusté : Le revenu disponible ajusté net des ménages est la somme d'argent qu'un ménage gagne chaque année après impôts et transferts (en espèces et en nature). Il représente le plus fidèlement l'argent dont dispose un ménage pour acheter des biens ou des services.

(3.1) Catégories de dépenses essentielles : Les catégories de dépenses essentielles sont des catégories de dépenses nécessaires à la survie des Canadiens. Il s'agit notamment de l'alimentation, du logement, de la santé, du transport, de la communication, de l'éducation, de l'habillement et des chaussures, de l'ameublement, de l'équipement des ménages et autres, ainsi que des services financiers et d'assurance.

(3.2) Catégories de dépenses discrétionnaires : Les catégories de dépenses discrétionnaires décrivent des catégories de dépenses qui peuvent être classées comme des dépenses de loisirs, récréatives, ou non essentielles à la survie. Il s'agit des boissons alcoolisées, du tabac et du cannabis, des loisirs et de la culture, des services de restauration et d'hébergement, des biens et services divers et des dépenses nettes à l'étranger.

(4.2) LTE-A : La technologie LTE Advanced, également appelée LTE-A, est une amélioration de la technologie LTE qui offre aux utilisateurs des débits plus rapides que la technologie LTE.

(5.9) Les fournisseurs de services de télécommunications historiques (FST) : sont des entreprises qui, auparavant, fournissaient des services de télécommunications locales sur une base monopolistique avant l'introduction de la concurrence. Ces derniers peuvent être classés en deux catégories : les grands et les petits FST historiques. Bell, SaskTel et TELUS sont des exemples de grands FST historiques. Sogetel et Execulink sont des exemples de petits FST historiques.

(5.9) Les câblodistributeurs : sont d'anciens monopoles du câble qui offrent également des services de télécommunications (par exemple, des services filaires de téléphonie vocale, d'Internet, de transmission de données et de lignes privées, ainsi que des services sans fil). Parmi les câblodistributeurs, on peut citer Rogers (y compris les services Internet précédemment fournis par Shaw, qui a été vendu à Rogers) et Vidéotron.

(5.9) Les autres distributeurs disposant d'installations : désignent les fournisseurs de services de télécommunications qui ne sont pas des distributeurs historiques, mais qui possèdent et exploitent des réseaux de télécommunications. Xplore Inc. et Allstream Business sont des exemples d'autres fournisseurs disposant d'installations.

(5.9) Les fournisseurs de services de gros : sont des entreprises qui acquièrent généralement des services de télécommunications auprès d'autres fournisseurs et qui revendent ces services ou créent leur propre réseau à partir duquel ils fournissent des services à leurs clients. TekSavvy est un exemple de fournisseur de services de gros et de fournisseur ne disposant pas d'installations.



© PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l., société à responsabilité limitée de l'Ontario, 2023. Tous droits réservés.

PwC s'entend du cabinet canadien, et quelquefois du réseau mondial de PwC. Chaque société membre est une entité distincte sur le plan juridique. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse : www.pwc.com/structure.

La présente publication est conçue à des fins d'information générale et ne constitue pas des conseils professionnels sur des faits et des circonstances concernant une personne ou une entité. Nous vous déconseillons de prendre des mesures fondées sur le contenu de cette publication sans demander d'abord des conseils précis à un professionnel. Aucune déclaration ni garantie (explicite ou implicite) n'est donnée quant à l'exactitude et à l'intégralité de l'information contenue dans cette publication. L'information contenue dans cette publication n'a pas été conçue ni rédigée – et ne doit pas l'être – dans le but d'éviter des pénalités ou des sanctions imposées par un gouvernement ou un organisme de réglementation. PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l. et ses cabinets membres, ainsi que leurs employés et leurs mandataires, ne seront pas responsables d'une perte subie par une personne ou une entité qui se fie à l'information fournie dans cette publication. Le contenu de cette publication est fondé sur l'information disponible en date de septembre 2023. Par conséquent, d'autres informations pourraient avoir préséance sur l'information contenue dans cette publication à mesure que de nouvelles directives et interprétations seront connues.